

L'ARGIOPE n°106

AUTOMNE 2019

MANCHE-NATURE

Association d'étude et de protection de la nature
83, rue Geoffroy-de-Montbray 50200 Coutances



*Un monde fascinant, une diversité insoupçonnée :
découvrez les mouches de la Manche*

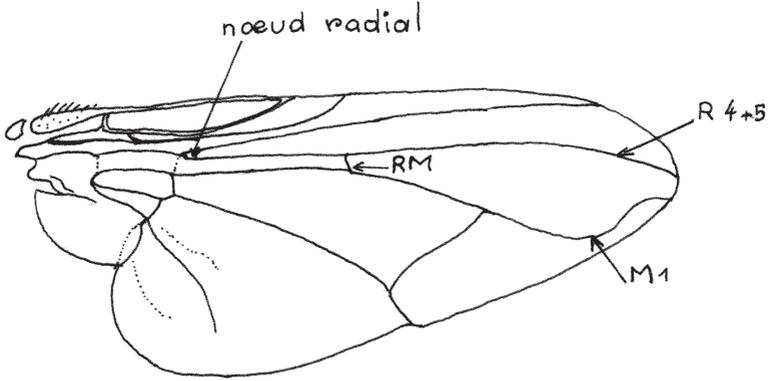
**Morellia aenescens**

Les muscides de la Manche première liste commentée (Diptera Muscidae)

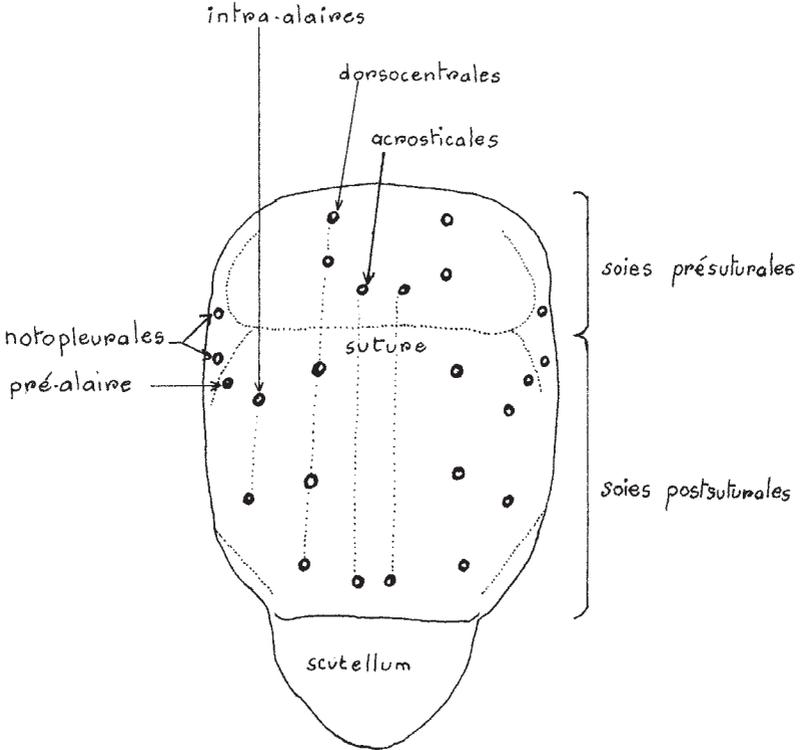
J'ai présenté les muscides dans le N° 104-105 de *L'Argiope* et, à cette occasion, j'ai fourni un premier tableau brut des espèces inventoriées dans la Manche. Sur les 53 citées, j'avais mis en italiques cinq espèces qui demandaient confirmation. Elles sont validées dans cet article. De plus, comme je l'espérais, les prospections de la saison 2019 ont permis d'ajouter un certain nombre d'espèces à la liste, et ce malgré un important déclin de l'entomofaune. Le catalogue comprend donc actuellement 83 taxons que je vais essayer de présenter dans cet article.

Sachant que les publications relatives à la détermination sont peu accessibles, il m'a semblé utile de donner quelques indications pour identifier les genres présents dans la Manche et, dans certains cas, les espèces. Ces éléments ont certainement une utilité pratique mais ils doivent être absolument complétés par les clés de détermination des ouvrages scientifiques qui seules énoncent tous les critères probants et prennent en compte la totalité des espèces potentielles. Dans ces diagnostics sommaires, j'utilise parfois des termes anatomiques spécialisés qui sont explicités par les croquis (*scutellum*, *proboscis*, *arista*, *meron*...) et que je laisse sous leur forme latine en italiques. Par ailleurs, je précise pour chaque genre le nombre d'espèces connues en Europe, en France et dans la Manche.

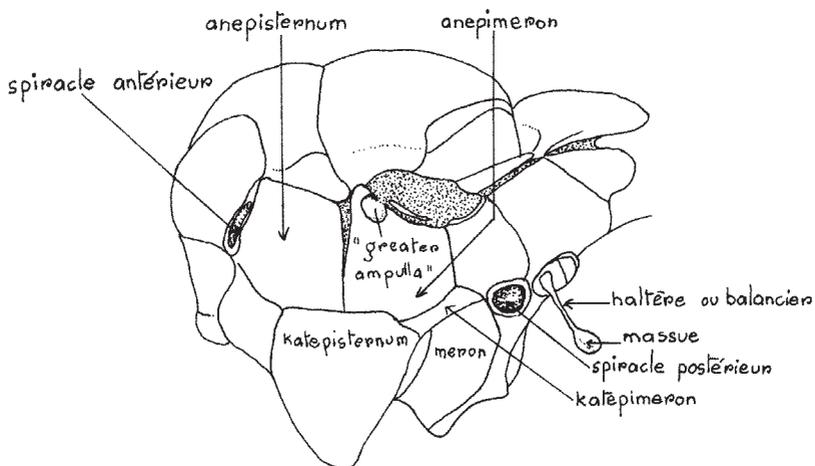
Comme à notre habitude, je fournis pour chaque espèce quelques indications générales de distribution et d'écologie. La distribution européenne est tirée des ouvrages de référence et du site Fauna europaea. La répartition en France est encore très mal connue : SÉGUY qualifiait de nombreuses espèces de « communes » ou « très communes », présentes dans « toute la France » mais, bien que ces statuts aient à l'évidence besoin d'être actualisés car les muscides n'échappent pas au déclin général de la biodiversité, je les reprends à titre indicatif (noms des départements actualisés). Pour ces espèces supposées banales, je ne fournis pas la liste des départements cités ni la présence éventuelle dans les îles Anglo-Normandes.



Aile d'un muscidé : position de quelques nervures citées dans le texte



Dessus du thorax avec l'emplacement des principales soies
(le nombre de soies par alignement est variable)



Dessin de Roselyne Coulomb, d'après Oosterbroek 2006

Thorax vu de profil : emplacement des principales pièces utiles à la détermination

Pour les autres espèces, environ la moitié d'entre elles, j'ai repris SÉGUY (départements ou régions de France) et j'ai relevé sur Internet des indices de présence départementaux, soit sur le site du muséum, soit sur les forums consacrés aux insectes. Ces mentions sont loin d'être exhaustives ! Enfin j'ai cru utile de mentionner les îles Anglo-Normandes (abrégées en IAN) car elles sont toutes proches de notre département (source : La Société Guernesiaise).

La rubrique « Manche » est le principal apport de ce travail. Pour les espèces les moins rares (plus de dix données provenant d'au moins cinq communes différentes), on y trouvera l'analyse de la répartition départementale, les habitats privilégiés et la phénologie. Je citerai l'intégralité des données pour toutes les espèces mentionnées dix fois ou moins de dix fois, c'est-à-dire la grande majorité. Dans ces tableaux, seront portés successivement le nom de l'observateur de terrain, celui du « déterminateur » ou de l'auteur (+ année) lorsqu'il s'agit d'une publication, la date de l'observation, la commune d'après notre liste de référence (+ lieu-dit), enfin, chaque fois que ces informations sont connues, l'habitat et les effectifs + sexes. Dans les tableaux, j'utilise les abréviations C (commun), AC (assez commun), et pour les personnes les initiales suivantes :

**ALI = Alain LIVORY, FSA = François SAGOT, PSA = Philippe SAGOT,
PSC = Philippe SCOLAN, RCO = Roselyne COULOMB, YLE = Yves LE MONNIER**

Les auteurs sont cités en bibliographie. Voici la liste des observateurs / collecteurs, suivie de la liste des entomologistes qui ont identifié ou confirmé les

spécimens. Entre parenthèses figure le nombre de données sous leur nom. Pour rappel, une donnée = une espèce identifiée à une date dans une commune, même quand l'observation concerne plusieurs spécimens et plusieurs lieux-dits.

Collecte ou observation : Alain LIVORY (302), Roselyne COULOMB (224), François SAGOT (51), Philippe SAGOT (26), Philippe SCOLAN (11), Yves LE MONNIER (10), Louis MERCIER (9), Florent BOITTIN (3), Christian BERQUER (2), Henri CHEVIN (1), Henri GADEAU DE KERVILLE (1), Jacques GUILLON (1), Michel MATHIEU (1).

Identification : Alain LIVORY (529), Yves LE MONNIER (10), Louis MERCIER (9), Roselyne COULOMB (3), Christian BERQUER (2), Florent BOITTIN (1), Philippe SAGOT (1), J. VILLENEUVE (1), Le Monde des insectes (1).

Capture ou observation du premier spécimen de la Manche : Alain LIVORY (40), Roselyne COULOMB (22), Louis MERCIER (9), Philippe SAGOT (5), François SAGOT (3), Philippe SCOLAN (2), Yves LE MONNIER (2), Henri GADEAU DE KERVILLE (1).

Attention ! L'addition du nombre de données « observation » ou « identification » est supérieure au nombre total de données (558), sachant qu'il y a souvent deux voire trois observateurs et parfois deux déterminateurs. Idem pour la première observation.

Résultats généraux

Le fichier comporte actuellement 558 données provenant de 76 communes différentes sur les quelque 600 que compte la Manche (voir la liste de référence dans notre *Atlas des Libellules* 2012). C'est encore très peu au regard de la richesse spécifique. Les secteurs les mieux prospectés sont la côte Ouest, le Coutançais et le centre du Cotentin (landes et marais) mais il existe des mentions éparées dans tout le département. Les lacunes restent immenses cependant !

Je ne reviens pas sur l'historique : le fichier compte 11 données anciennes, antérieures à 1950 et 127 entre 1995 et 2016. Toutes les autres mentions sont postérieures : 38 en 2017, 36 en 2018 et 345 en 2019, année du décollage de la recherche sur les muscides.

Phénologie mensuelle : tous les mois de l'année sont renseignés à l'exception de décembre et janvier. Pour le moment il est impossible de préciser les périodes les plus propices aux mouches entre mars et octobre.

Rappel : toutes les captures récentes ont été faites à l'aide d'un simple filet manuel en limitant au maximum les prélèvements dans chacun des sites.

Tableau systématique des Muscidae de la Manche (83)

<p>Coenosiinae (24)</p> <p><i>Coenosia agromyzina</i> (Fallén, 1825) <i>Coenosia antennata</i> (Zetterstedt, 1849) <i>Coenosia dubiosa</i> Hennig, 1961 <i>Coenosia femoralis</i> (Robineau-Desvoidy, 1830) <i>Coenosia infantula</i> Rondani, 1866 <i>Coenosia karli</i> Pont, 2001 <i>Coenosia lacteipennis</i> (Zetterstedt, 1845) <i>Coenosia mollicula</i> (Fallén, 1825) <i>Coenosia testacea</i> (Robineau-Desvoidy, 1830) <i>Coenosia tigrina</i> (Fabricius, 1775)</p> <p><i>Limnophora maculosa</i> (Meigen, 1826) <i>Limnophora obsignata</i> (Rondani, 1866) <i>Limnophora riparia</i> (Fallén, 1824) <i>Limnophora tigrina</i> (Am Stein, 1860) <i>Limnophora triangula</i> (Fallén, 1825)</p> <p><i>Lispe caesia</i> Meigen, 1826 <i>Lispe litorea</i> Fallén, 1825 <i>Lispe loewi</i> Ringdahl, 1922 <i>Lispe pygmaea</i> Fallén, 1825 <i>Lispe tentaculata</i> (De Geer, 1776)</p> <p><i>Lispocephala falculata</i> Collin, 1963</p> <p><i>Schoenomyza litorella</i> (Fallén, 1823)</p> <p><i>Spilogona marina</i> (Collin, 1921)</p> <p><i>Villeneuveia aestuum</i> (Villeneuve, 1902)</p> <p>Muscinae (26)</p> <p><i>Dasyphora albofasciata</i> (Macquart, 1839)</p> <p><i>Eudasyphora cyanella</i> (Meigen, 1826) <i>Eudasyphora cyanicolor</i> (Zetterstedt, 1845)</p> <p><i>Hydrotaea albipuncta</i> (Zetterstedt, 1845) <i>Hydrotaea armipes</i> (Fallén, 1825) <i>Hydrotaea cyrtoneurina</i> (Zetterstedt, 1845) <i>Hydrotaea dentipes</i> (Fabricius, 1805) <i>Hydrotaea diabolus</i> (Harris, 1780) <i>Hydrotaea floccosa</i> (Macquart, 1835) <i>Hydrotaea irritans</i> (Fallén, 1823) <i>Hydrotaea meteorica</i> (Linnaeus, 1758)</p> <p><i>Mesembrina meridiana</i> (Linnaeus, 1758)</p> <p><i>Morellia aenescens</i> Robineau-Desvoidy, 1830 <i>Morellia simplex</i> (Loew, 1857)</p> <p><i>Musca autumnalis</i> De Geer, 1776 <i>Musca domestica</i> Linnaeus, 1758 <i>Musca vitripennis</i> Meigen, 1826</p>	<p><i>Muscina levida</i> (Harris, 1780) <i>Muscina prolapsa</i> (Harris, 1780) <i>Muscina stabulans</i> (Fallén, 1817)</p> <p><i>Neomyia cornicina</i> (Fabricius, 1781) <i>Neomyia viridescens</i> (Robineau-Desvoidy, 1830)</p> <p><i>Polietes domitor</i> (Harris, 1780) <i>Polietes lardarius</i> (Fabricius, 1781) <i>Polietes meridionalis</i> Peris & Llorente, 1963</p> <p><i>Stomoxys calcitrans</i> (Linnaeus, 1758)</p> <p>Mydaciinae (10)</p> <p><i>Graphomya maculata</i> (Scopoli, 1763)</p> <p><i>Hebecnema nigra</i> (Robineau-Desvoidy, 1830) <i>Hebecnema nigricolor</i> (Fallén, 1825) <i>Hebecnema umbratica</i> (Meigen, 1826) <i>Hebecnema vespertina</i> (Fallén, 1823)</p> <p><i>Mydaea ancilla</i> (Meigen, 1826) <i>Mydaea corni</i> (Scopoli, 1763) <i>Mydaea humeralis</i> Robineau-Desvoidy, 1830 <i>Mydaea urbana</i> (Meigen, 1826)</p> <p><i>Myospila mediatubunda</i> (Fabricius, 1781)</p> <p>Phaoniinae (23)</p> <p><i>Atherigona varia</i> (Meigen, 1826)</p> <p><i>Helina calceata</i> (Rondani, 1866) <i>Helina evecta</i> (Harris, 1780) <i>Helina impuncta</i> (Fallén, 1825) <i>Helina pertusa</i> (Meigen, 1826) <i>Helina protuberans</i> (Zetterstedt, 1845) <i>Helina reversio</i> (Harris, 1780) <i>Helina sexmaculata</i> (Preysler, 1791)</p> <p><i>Phaonia cineta</i> (Zetterstedt, 1846) <i>Phaonia errans</i> (Meigen, 1826) <i>Phaonia fuscata</i> (Fallén, 1825) <i>Phaonia gobertii</i> (Mik, 1881) <i>Phaonia halterata</i> (Stein, 1893) <i>Phaonia incana</i> (Wiedemann, 1817) <i>Phaonia pallida</i> (Fabricius, 1787) <i>Phaonia palpata</i> (Stein, 1897) <i>Phaonia perdita</i> (Meigen, 1830) <i>Phaonia rufiventris</i> (Scopoli, 1763) <i>Phaonia serva</i> (Meigen, 1826) <i>Phaonia subventa</i> (Harris, 1780) <i>Phaonia trimaculata</i> (Bouché, 1834) <i>Phaonia tuguriorum</i> (Scopoli, 1763) <i>Phaonia valida</i> (Harris, 1780)</p>
---	--

Coenosiinae

Genre *Coenosia*

Ce genre se caractérise principalement par la disposition des trois soies sternopleurales en triangle équilatéral, l'absence de soie préalaire et de chétules sur le nœud radial et la présence d'une seule paire de soies dorsocentrales présuturales. Pas moins de 73 espèces ont été décrites en Europe dont 40 en France. À ce jour, 10 espèces sont identifiées dans la Manche.

Coenosia agromyzina (Fallén, 1825)

Chez cette espèce et à l'exception de toutes les autres, la *costa* ne dépasse pas ou à peine l'apex de la R4+5 et n'atteint pas l'apex de la M1.

Toute l'Europe. France : Côte d'Or. Cité des IAN. Les larves vivent au milieu des feuilles mortes où elles se nourrissent de petits oligochètes.

Manche – 2 données de 2 communes

RCO	ALI	12 mai 2019	Condé-sur-Vire (Roches de Ham)		1
RCO	ALI	27 mai 2019	St-Pair-sur-Mer (Mare de Bouillon)		1

C'est en prospectant les lisières qu'on a les meilleures chances de capturer ce muscidé, en capturant au hasard quelques petits calyptrés. C'est ce que Roselyne COULOMB a fait à deux reprises.

Coenosia antennata (Zetterstedt, 1849)

La femelle au moins de cette espèce offre un caractère très remarquable : le troisième article antennaire est relevé en pointe.

Majeure partie de l'Europe. France : Corse, Calvados, Midi (SÉGUY). Espèce littorale d'après SÉGUY.

Manche – une seule donnée

RCO	ALI	9 juin 2019	Regnéville-sur-Mer (Urville)	Bord du havre	1f
-----	-----	-------------	------------------------------	---------------	----

L'unique observation de cette petite mouche confirmerait donc l'écologie littorale proposée par SÉGUY. Si ce statut est vérifié, l'espèce s'ajoutera aux taxons de valeur patrimoniale.

Coenosia dubiosa Hennig, 1961

Je renvoie aux clés de détermination pour cette espèce difficile à identifier.

Majeure partie de l'Europe dont la France. France : aucune information.

Manche - 2 données de 2 communes

ALI	ALI	1er mai 2013	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1f
RCO	ALI	1er août 2018	Bréville-sur-Mer	Dunes	1m

Deux données antérieures à 2019 pour cette espèce peu connue qui pourrait avoir un attrait pour le littoral ou les milieux ouverts, les deux captures provenant de massifs dunaires.

***Coenosia femoralis* (Robineau-Desvoidy, 1830)**

Espèce très proche de *dubiosa*, à identifier avec beaucoup de soin à l'aide des clés spécialisées.

Majeure partie de l'Europe. France : Corse, Landes, Haute-Saône, Yvelines (SÉGUY). Cité des IAN.

Manche – une seule donnée

L. Mercier	L. Mercier (Mercier 1925)	1er juin 1925	Lessay (Lande de Lessay)		
------------	------------------------------	---------------	--------------------------	--	--

Je n'ai aucune idée des exigences écologiques de cette espèce qu'il conviendra d'abord de retrouver, près d'un siècle après sa première capture.

***Coenosia infantula* Rondani, 1866**

Cette espèce d'identification délicate est très proche de *testacea* mais on les sépare facilement, notamment grâce à la couleur de la partie antérieure du front, sombre chez *infantula*, rougeâtre chez *testacea*.

Europe : ne semble pas signalée dans la péninsule ibérique, en France et au Bénélux.

Manche - 2 données de 2 communes

RCO	ALI	18 avril 2016	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1f
RCO	ALI	29 avril 2019	Gouville-sur-Mer (Marais de Gouville)		1f

On sait peu de choses semble-t-il de cette coenosie récoltée par Roselyne COULOMB en deux sites côtiers. L'avenir dira peut-être si elle est réellement d'affinité littorale.

***Coenosia karli* Pont, 2001**

Plusieurs détails permettent de reconnaître cette espèce avec certitude, notamment la base jaune du troisième article antennaire, les pattes jaunes et l'abdomen pourvu de taches paires.

Europe : récemment décrite, cette mouche n'est connue à ce jour que de quelques pays, la France, les îles Britanniques, l'Allemagne et le Danemark. France : aucune information. Espèce halophile.

Manche - 2 données de 2 communes

RCO	ALI	29 avril 2011	Blainville-sur-Mer (Havre de Blainville)		1m
ALI	ALI	19 avril 2019	Agon-Coutainville (Les Buttières)	Littoral, végétation rudérale	1f

Il s'agit d'une espèce patrimoniale puisqu'elle est halophile et à distribution restreinte. Nous l'avons découverte au printemps sur le littoral du Coutançais mais il sera nécessaire de la rechercher ailleurs sur la côte Ouest.

***Coenosia lacteipennis* (Zetterstedt, 1845)**

Ce *Coenosia* présente un ensemble de caractères discriminants, notamment de coloration et de chétotaxie, qui permettent de l'identifier sans trop de difficulté.

Majeure partie de l'Europe. France : Nord, Pas-de-Calais (SÉGUY) ; Calvados. Cité des IAN. Espèce surtout littorale.

Manche - 3 données de 3 communes

L. Mercier	L. Mercier (Mercier 1928)	3 juin 1928	Barneville-Carteret (Barneville)	Vases salées	
ALI	ALI	16 juillet 2014	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1f
ALI	ALI	29 avril 2019	Gouville-sur-Mer (Marais de Gouville)	Abords du marais	1f

Les trois données de la Manche sont en accord avec l'écologie connue de l'espèce puisqu'elles se situent sur la côte Ouest, dans des habitats d'ailleurs assez variés, vases salées, dunes fixées (probable) et abords de marais littoral.

***Coenosia mollicula* (Fallén, 1825)**

Chez cette espèce, on remarquera notamment que le cuilleron inférieur dépasse à peine le supérieur. De plus cette petite mouche est souvent en grande partie jaune, les antennes, les pattes et plus ou moins l'abdomen.

Toute l'Europe. France : commun (SÉGUY). Lieux ombragés, bords des ruisseaux. Les larves sont humicoles et carnivores. Les mouches, carnivores, capturent au vol des petits insectes.

Manche - 7 données de 5 communes

PSC	ALI	9 mai 2009	Blainville-sur-Mer	Littoral	1m
RCO	ALI	8 avril 2011	Genêts (Bec d'Andaine)		1m
RCO	ALI	15 avril 2012	Pirou (Hacqueville)		1
ALI	ALI	27 juin 2014	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1m
RCO	ALI	16 juillet 2015	Le Rozel	Lande littorale et dunes	2f
RCO	ALI	18 avril 2016	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1m
ALI-RCO	ALI	14 mai 2016	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		2m

À part la carrière de Hacqueville à Pirou, toutes les localités de capture sont littorales et concernent les massifs dunaires de la côte Ouest. Mais l'échantillon est insuffisant pour dessiner les contours de l'écologie de ce muscidé.

***Coenosia testacea* (Robineau-Desvoidy, 1830)**

Cette espèce d'identification délicate est très proche d'*infantula* mais on les sépare facilement, notamment grâce à la couleur de la partie antérieure du front, sombre chez *infantula*, rougeâtre chez *testacea*.

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Marais tourbeux, sur les joncs et petites renoncules.

Manche - 9 données de 2 communes

RCO	ALI	14 avril 2011	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1f
RCO	ALI	6 avril 2012	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)	Mielles	2m
RCO	ALI	6 avril 2014	Agon-Coutainville (Basses Pointes)		1f
RCO	ALI	11 avril 2017	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)	Charrière	1m
RCO	ALI	16 avril 2017	Agon-Coutainville (Mont-Morel)		1f
RCO	ALI	12 octobre 2017	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1m
RCO	ALI	13 avril 2018	Regnéville-sur-Mer (Le Hable)	Haut schorre	1m
RCO	ALI	19 avril 2018	Agon-Coutainville (Fosses à Picot)		1m
ALI	ALI	10 octobre 2018	Agon-Coutainville (Basses Pointes)		1f 1m

En somme, les données, toutes antérieures à 2019, se réfèrent au havre de Regnéville, tant les dunes, les charrières et les mielles que le haut-schorre ou les prairies humides. Pour le moment donc, l'affinité hygrophile de cette espèce n'est pas avérée.

***Coenosia tigrina* (Fabricius, 1775)**

Chez ce *Coenosia*, la soie antéroventrale et la soie antérodorsale du tibia postérieur sont insérées à peu près au même niveau, vers le milieu du membre. D'autres espèces présentent ce caractère mais n'ont pas encore été vues dans la Manche.

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Imagos sur les fleurs, les feuillages, les herbes.

Manche - 23 données de 16 communes

Cette espèce présente une distribution diffuse avec une densité un peu accrue dans le centre du Cotentin, le secteur de la lande de Lessay et le Coutançais, littoral compris. La liste des habitats est très variée et aucun ne ressort comme plus attractant. L'espèce est enregistrée d'avril à octobre.

Genre *Limnophora*

Le genre correspond au sous-genre *Limnophora* de SÉGUY qui se caractérise notamment par la présence de chétules sur le nœud radial des deux faces de l'aile. Pour le reste, on se reportera à la description donnée par le diptériste français (p. 199 de sa Faune de France). 26 espèces sont signalées en Europe parmi lesquelles 16 habitent la France. Cinq d'entre elles ont été identifiées dans la Manche.

***Limnophora maculosa* (Meigen, 1826)**

Cette mouche est en moyenne plus grande que ses congénères. Comme son nom l'indique, elle arbore des macules sombres sur le thorax et sur l'abdomen, en particulier de grandes taches anguleuses sur les tergites 3 et 4.

Toute l'Europe. France : Corse, Hautes-Pyrénées, Seine, Var (SÉGUY) ; Finistère. Imagos sur les apiacées, les feuillages, les joncs...

Manche - 6 données de 6 communes

ALI	ALI	29 avril 2019	Gouville-sur-Mer (Marais de Gouville)		2f
RCO	ALI	6 mai 2019	Guéhébert (Bois de Guéhébert)		1f
RCO	ALI	20 mai 2019	Saint-Patrice-de-Claids (Lisière sud du bois)		1f 2m
ALI-RCO	ALI	14 juin 2019	Pirou (Bourgogne)	Oenanthe crocata	1f 1m
RCO	ALI	21 juin 2019	Saint-Sauveur-le-Vicomte (Eglise de Taillepied)		1m
RCO	ALI	23 août 2019	Gourfaleur (Berges de la Vire)		1f

Pour autant que l'on puisse en juger sur la base de six données, ce limnophore paraît rechercher de préférence les milieux boisés ou humides.

***Limnophora obsignata* (Rondani, 1866)**

Le thorax de cette mouche est barré transversalement d'une fascie sombre qui se détache vigoureusement sur le fond gris et n'est pas reliée au scutellum.

Espèce à répartition méridionale, connue du Portugal à la Grèce. France : Corse, Hautes-Alpes, Maine-et-Loire (SÉGUY) ; Bouches-du-Rhône, Finistère, Hérault, Hautes-Pyrénées, Haut-Rhin, Seine, Vaucluse.

Manche - 6 données de 6 communes

ALI	ALI	29 juillet 2009	Saint-Germain-sur-Ay		1m
C. Berquer	C. Berquer	23 mai 2015	Barneville-Carteret		1f
ALI	ALI	13 août 2018	Regnéville-sur-Mer (Les Vandais)		1f 2m
ALI	ALI	12 mai 2019	Condé-sur-Vire (Roches de Ham)		1m
ALI	ALI	31 juillet 2019	Agon-Coutainville (Mont-Morel)	Prairie humide	1
ALI	ALI	23 août 2019	Gourfaleur (Berges de la Vire)		1f

On s'attendrait à trouver cette espèce méridionale sur la côte Ouest, colonisée par tant d'espèces thermophiles. C'est en effet le cas entre les havres de Regnéville et de Barneville, mais la petite mouche s'est également installée sur les berges de la Vire. Il sera très intéressant de préciser sa distribution.

***Limnophora riparia* (Fallén, 1824)**

Également taché de marques sombres sur tout le corps, ce *Limnophora* se distingue sans difficulté de ses congénères à plusieurs particularités telles que son triangle frontal blanc et ses trois bandes thoraciques longitudinales.

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves dans la mousse des rivières plutôt rapides, imagos sur les aunes, les saules, les apiacées ou sur les pierres des cours d'eau (détails dans SÉGUY).

Manche – une seule donnée

RCO	ALI	15 août 2019	La Lucerne-d'Outremer (Vallée du Thar)	Mégaphorbiaie	1f
-----	-----	--------------	--	---------------	----

La trouvaille de Roselyne COULOMB sur les berges du Thar s'avère très intéressante, non seulement pas son caractère unique mais parce qu'elle s'inscrit parfaitement parmi le groupe des mouches sténotopes, propres à un habitat, en l'occurrence le bord des eaux courantes. Ce limnophore sera certainement collecté dans d'autres vallées.

***Limnophora tigrina* (Am Stein, 1860)**

Cette mouche ressemble à *obsignata* mais chez le mâle, la bande transverse noire de son thorax est reliée au scutellum par une étroite bande noire (deux taches postsuturales chez la femelle).

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Mouches sur les fleurs, les buissons, les pins, les aunes, les roseaux...

Manche - 2 données de 2 communes

ALI	ALI	13 août 2018	Regnéville-sur-Mer (Les Vandais)		1m
RCO	ALI	23 août 2019	Gourfaleur (Berges de la Vire)		1f

Comme d'autres limnophores, cette petite mouche peut se trouver au bord des eaux douces mais apparemment aussi dans d'autres habitats. À noter que les deux captures sont estivales.

***Limnophora triangula* (Fallén, 1825)**

Cette espèce n'a que trois soies dorsocentrales postsuturales (quatre chez *obsignata* et *tigrina*) et elle est notablement plus petite que *maculosa*.

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Aunes, ombelles, commun au bord des ruisseaux.

Manche – une seule donnée

RCO	ALI	23 août 2019	Gourfaleur (Berges de la Vire)		2f
-----	-----	--------------	--------------------------------	--	----

Grâce à cette belle capture due à Roselyne COULOMB, nous savons que la Manche accueille cette petite mouche ripicole, au moins sur les bords de la Vire. Il conviendra de la rechercher dans d'autres sites propices.

Genre *Lispe*

Ces mouches se reconnaissent aisément à leurs palpes dilatés en spatule et à leur proboscis court. 27 espèces sont connues en Europe dont 13 vivent en France. Cinq espèces ont pu être identifiées dans la Manche. Selon SÉGUY, les *Lispe* hantent le bord des ruisseaux et les endroits humides.

***Lispe caesia* Meigen, 1826**

Le mâle de cette espèce se reconnaît à ses palpes assombris, son large triangle frontal aux bords convexes et ses basitarses postérieurs élargis, la femelle par des critères chétotaxiques relativement simples.

Majeure partie de l'Europe. France : Hérault, Pas-de-Calais, Var (SÉGUY).

Manche – 5 données de 5 communes

L. Mercier	L. Mercier (Mercier 1925)	1er juin 1925	Lessay (Havre de Lessay)		
ALI	ALI	10 septembre 2019	Regnéville-sur-Mer (Pointe de Montmartin)	Vases salées	3m
ALI-RCO	ALI	14 septembre 2019	Barneville-Carteret (La Gerfleur)	Lit caillouteux	2f 1m
ALI	ALI	14 septembre 2019	Portbail (La Rivière)	Vases salées	2f 1m
ALI-RCO	ALI	16 septembre 2019	Bricqueville-sur-Mer (Havre de la Vanlée)	Vases salées	AC

NB SÉGUY (1923) cite une donnée de *Roubaud à Saint-Waast (Manche)*. Je n'ai pas connaissance que cet éminent biologiste, s'il s'agit bien d'Emile ROUBAUD (1882-1962), soit jamais venu dans la Manche. Je serais porté à croire que SÉGUY a confondu Saint-Waast-la-Hougue et Saint-Waast-la-Vallée, petite commune du Nord. C'est d'autant plus probable que SÉGUY indique pour cette espèce plusieurs localités de Belgique et du Nord de la France.

Bien que nous ne possédions aucune information sur l'écologie de cette espèce, je suis convaincu qu'elle est d'affinité littorale. En effet les cinq données, même la plus ancienne, proviennent des estuaires de la côte Ouest et les localités françaises citées par SÉGUY se situent sur la côte.

***Lispe litorea* Fallén, 1825**

Comme *caesia*, le mâle possède des palpes noirâtres mais son triangle frontal est plus étroit.

Espèce d'affinité nordique, semble faire défaut dans toute l'Europe méditerranéenne. France : Calvados (SÉGUY) ; Ille-et-Vilaine. Espèce halophile à rechercher sur les vases salées. Chasse au fond des mares en voie d'assèchement.

Manche – une seule donnée

ALI	ALI	8 août 2013	Brévands (Pointe de Brévands)		1f
-----	-----	-------------	-------------------------------	--	----

Voilà typiquement une espèce précieuse dans la mesure où elle est à la fois halophile (strictement littorale donc, dans la Manche) et d'affinité nordique, cortège faunistique rare. Je me demande si elle existe sur la côte Ouest...

***Lispe loewi* Ringdahl, 1922**

Ce *Lispe* fait partie des espèces à palpes noirs. Le mâle se sépare sans difficulté de *caesia* par son triangle frontal à bords droits et la présence d'une longue soie recourbée à la base du basitarse intermédiaire.

Presque toute l'Europe. France : Bouches-du-Rhône, Hérault. Espèce halophile, pupes trouvées sous les tapis d'entéromorphes. La présence de l'espèce en Europe centrale laisse à penser qu'elle habite aussi les rives des eaux douces.

Manche – une seule donnée

ALI-FSA	ALI	17 septembre 2019	Geffosses (Havre de Geffosses)	Vases salées	4m
---------	-----	-------------------	--------------------------------	--------------	----

C'est très peu de temps avant la parution de cet article que j'avais programmé une recherche des mouches de ce genre, qui sont volontiers halophiles, dans le havre de Geffosses. Et en effet, nous avons eu la chance de découvrir, François SAGOT et moi-même, un *Lispe* inédit dans la Manche sur une mare saumâtre à demi asséchée, dans le fond du havre. Je suis convaincu que ce muscidé sera découvert dans d'autres havres de la côte Ouest.

***Lispe pygmaea* Fallén, 1825**

Comme *tentaculata*, le mâle de cette espèce possède des palpes jaunes mais le basitarse antérieur est normal.

Toute l'Europe. France : Corse, Nord, Yvelines (SÉGUY). Cité des IAN.

Manche – une seule donnée

L. Mercier	L. Mercier (Mercier 1928)	3 juin 1928	Barneville-Carteret (Barneville)		
------------	---------------------------	-------------	----------------------------------	--	--

La biologie de cette mouche nous étant inconnue, sa recherche relèvera du hasard, sans perdre de vue cependant les affinités hygrophiles de tous les *Lispe*.

***Lispe tentaculata* (De Geer, 1776)**

Le mâle de ce *Lispe* se reconnaît entre tous à l'aide des trois caractères suivants : palpes jaunes, basitarse antérieur pourvu d'un appendice en forme de doigt, tibias noirs.

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Larves sur sable organique au bord des eaux, mouches carnivores.

Manche - 8 données de 6 communes

L. Mercier	L. Mercier (Mercier 1928)	3 juin 1928	Barneville-Carteret (Barneville)		
ALI	ALI	5 juillet 2008	Agon-Coutainville (Pont d'Agon)		1m
ALI	ALI	19 juin 2009	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1f 1m
ALI	ALI	28 mai 2010	Donville-les-Bains (Carrière de Donville)		1m

ALI	ALI	31 mai 2010	Saint-Lô-d'Ourville (Dunes de Lindbergh)		2f
ALI	ALI	5 mai 2011	Quettreville-sur-Sienne	Prairies humides	1f
ALI	ALI	6 juillet 2016	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1
ALI	ALI	23 août 2019	Gourfaleur (Berges de la Vire)	1 posé sur les pierres	2m

À ce jour, la diversité des habitats fréquentés par ce muscidé remarquable ne nous permet pas de définir avec précision ses exigences : massif dunaire, ancienne carrière, prairie humide, berge de rivière...

Genre *Lispocephala*

Comme les *Coenosia*, les *Lispocephala* possèdent trois soies sternopleurales en triangle équilatéral et n'ont ni préalaire ni chétules sur le nœud radial. Ils en diffèrent par la présence sur les côtés du front de deux soies inclinées vers l'arrière (au lieu d'une). 12 espèces habitent l'Europe dont 8 en France. Une seule espèce est signalée dans la Manche.

Lispocephala falculata Collin, 1963

Espèce rare, connue seulement d'Europe centrale, du Danemark et de Grande-Bretagne.

Manche – une seule donnée

RCO	ALI	9 mars 2019	Bricqueville-la-Blouette (Vallée de la Souilles)		1f
-----	-----	-------------	--	--	----

La capture de ce rare diptère nous est précieuse et c'est à Roselyne COULOMB que nous la devons.

Genre *Schoenomyza*

Plus proche encore des *Coenosia*, les *Schoenomyza* en diffèrent par le front plus large et la présence d'une soie antéroventrale au tibia intermédiaire. La seule espèce européenne est présente dans la Manche.

Schoenomyza litorella (Fallén, 1823)

Toute l'Europe. France : Vaucluse. Cité des IAN. Imagos dans l'herbe, les prairies humides, les berges des ruisseaux.

Manche - 2 données de 2 communes

RCO	ALI	14 mai 2017	Vesly (Lande de Vesly)	Berges	1f
ALI-RCO	ALI	1er mai 2018	Agon-Coutainville (Mont-Morel)	Prairie humide	1f 1m

Nos deux mentions concernent des milieux apparemment très différents mais le Mont-Morel est un secteur de prairies humides et la lande de Vesly débouche au sud sur la rivière de Cluids où nous avons chassé. Les affinités hygrophiles de cette mouche sont donc confirmées par ces deux données.

Genre *Spilogona*

Ce genre complexe ne peut se définir simplement. Il ne compte pas moins de 76 espèces en Europe parmi lesquelles seulement 17 ont été mentionnées en France et une seule dans la Manche.

Spilogona marina (Collin, 1921)

Majeure partie de l'Europe. France : Calvados (SÉGUY). Espèce à rechercher sur les vases salées du littoral.

Manche – une seule donnée

L. Mercier	L. Mercier (Mercier 1928)	3 juin 1928	Barneville-Carteret (Barneville)	Vases salées	
------------	---------------------------	-------------	----------------------------------	--------------	--

En tant qu'espèce halophile, ce diptère a beaucoup de prix à mes yeux. Il conviendra de le retrouver en prospectant les estuaires de la Manche, particulièrement ceux de la côte Ouest.

Genre *Villeneuveia*

Naguère traité comme un sous-genre de *Limnophora*, ce genre particulier se caractérise notamment par la forte concavité de la face. Il est monospécifique.

Villeneuveia aestuum (Villeneuve, 1902)

C'est une espèce remarquable, non seulement par son profil mais par ses yeux largement séparés dans les deux sexes, ses antennes courtes et noires dont l'arista pubescente est épaissie à la base. Le mâle est plus petit et plus marqué que la femelle. C'est l'une des rares espèces strictement littorales. La larve vit dans le sable ou sous les pierres de l'intertidal et les mouches sont à rechercher sur le sable humide à marée basse.

Manche

ALI	ALI	6 juin 2019	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1f
-----	-----	-------------	-----------------------------------	--	----

Cette petite mouche appartient au cortège précieux des espèces littorales. À rechercher absolument en d'autres sites côtiers !

Muscinae

Genre *Dasyphora*

Dans ce genre, le tibia 2 est pourvu d'une forte soie postéroventrale, les nervures R1 et R4+5 sont sétulées, l'abdomen présente des taches pruinées changeantes selon la lumière et les yeux sont densément velus. Les trois espèces européennes habitent la France, une seule à ce jour est signalée de la Manche.

***Dasyphora albofasciata* (Macquart, 1839)**

Majeure partie de l'Europe, manque dans les îles Britanniques et les pays du Nord. Toute la France (SÉGUY). Larves coprophages, adultes sur les excréments, les haies, les fleurs, les feuillages.

Manche – une seule donnée

RCO	ALI	27 mai 2019	Saint-Pair-sur-Mer (Surthar)		2f
-----	-----	-------------	------------------------------	--	----

C'est une des bonnes surprises de ce site qui devrait en réserver d'autres : la mare de Bouillon et ses abords. Bravo à Roselyne COULOMB qui a su dénicher cette espèce apparemment rare.

Genre *Eudasyphora*

Ces mouches partagent des caractères avec les *Dasyphora* mais leur tégument offre des reflets métalliques plus ou moins brillants, avec une pruinosité diffuse. Deux des trois espèces européennes sont présentes dans la Manche.

***Eudasyphora cyanella* (Meigen, 1826)**

Espèce à séparer avec soin de la suivante : chez *cyanella*, la soie antérodorsale du tibia intermédiaire est implantée presque au même niveau que la postéroventrale. Les yeux sont plus ou moins velus.

Toute l'Europe. France : assez commun (SÉGUY) ; Eure, Ile-et-Vilaine, Seine-Maritime, Somme. Cité des IAN. Larves coprophages (bovins), adultes sur saules et tussilages au printemps.

Manche - 7 données de 6 communes

ALI	ALI	4 avril 2011	Heugueville-sur-Sienne (Bord du marais)	Chemin	2f
ALI	ALI	4 avril 2018	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)	Pinède, sur crottin de mouton	1f
ALI	ALI	1 mai 2018	Agon-Coutainville (Mont-Morel)		1f
RCO	ALI	29 mars 2019	Les Champs-de-Losque		1m
ALI	ALI	1 avril 2019	Montchaton (GR nord)		1f
ALI-RCO	ALI	27 mai 2019	Saint-Pair-sur-Mer (Surthar)		2f 1m
RCO	ALI	21 juin 2019	Saint-Sauveur-le-Vicomte (Eglise de Taillepied)		1f 1m

Cette mouche dont les larves sont coprophages est certainement associée aux pâturages, mais pas seulement aux bovins. Les données du havre de Regnéville par exemple (Agon et Heugueville) se situent dans l'environnement des moutons de pré salé et j'ai même capturé une femelle sur le crottin de mouton.

***Eudasyphora cyanicolor* (Zetterstedt, 1845)**

La distinction est assez subtile entre nos deux espèces : chez *cyanicolor*, la soie antéro dorsale du tibia intermédiaire est implantée entre la postéroventrale et l'apex du tibia, presque au milieu. Les yeux sont à peu près glabres.

Toute l'Europe. France : Gers, Loiret, Moselle, Haut-Rhin, Seine-et-Marne, Val-d'Oise, Yvelines. Larves coprophages et saprophages, adultes sur les fleurs (apiacées...).

Manche - 2 données de 2 communes

ALI	ALI	27 mai 2019	Saint-Pair-sur-Mer (Surthar)		1f
ALI	ALI	15 août 2019	Ducey (Bois d'Ardenne)		1m

J'ai eu la chance d'attraper deux fois cette espèce en 2019, dans deux sites prestigieux de l'Avranchin, les abords de la mare de Bouillon et le bois d'Ardenne. Dans les deux cas, nous avons chassé sur les ombelles des grandes apiacées.

Genre *Hydrotaea*

La plupart des mâles ont le fémur antérieur pourvu de dents ou d'échancrures à l'apex, ce qui les relie indubitablement à ce genre complexe. Mais certaines espèces n'ont pas cette conformation et je renvoie aux clés pour éviter toute erreur. Les femelles sont moins caractérisées mais deux particularités permettent de les identifier comme des *Hydrotaea* : la soie orbitale inférieure est inclinée vers l'avant et il existe une paire de soies croisées interfrontales. Pas moins de 37 espèces vivent en Europe parmi lesquelles 26 ont été mentionnées en France dont huit dans notre département.

***Hydrotaea albipuncta* (Zetterstedt, 1845)**

Le mâle s'identifie notamment grâce à la chétotaxie des fémurs postérieurs. La femelle, proche de la plus banale *irritans*, s'en distingue entre autres caractères par son *arista* à cils très courts.

Toute l'Europe. France : Eure, Morbihan, Pyrénées-Orientales, Yvelines (SÉGUY) ; Finistère. Larves dans les bouses fraîches, prédatrices au dernier stade. Adultes sur les fleurs, surtout dans les pâturages, sécrétophages sur le bétail.

Manche – une seule donnée

RCO	ALI	20 mai 2019	Fresville (Marais de Fresville)		1f
-----	-----	-------------	---------------------------------	--	----

C'est encore à Roselyne COULOMB que nous devons la première capture de cette mouche étroitement associée semble-t-il à l'élevage bovin. On s'attend à d'autres contacts dans ce département.

***Hydrotaea armipes* (Fallén, 1825)**

Le mâle se caractérise par ses yeux densément velus et par la présence d'un double ergot à la base ventrale du fémur postérieur. La femelle est plus délicate à identifier

mais montre typiquement une tache frontale brillante à la base des antennes ainsi qu'un triangle frontal court et brillant lui aussi.

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves sur les matières organiques en décomposition (champignons, escargots morts...). Adultes plutôt sylatiques à rechercher sur les feuillages, les apiacées...

Manche – une seule donnée

FSA	ALI	25 août 2019	Geffosses (Bretteville)		1f
-----	-----	--------------	-------------------------	--	----

Le mérite d'avoir débusqué ce muscidé revient à François Sagot. Espérons que nous trouverons d'autres spécimens au hasard de nos prospections.

Hydrotaea cyrtoneurina (Zetterstedt, 1845)

Parmi les espèces à balanciers sombres, cet *Hydrotaea* (mâle) se distingue aisément à ses yeux densément velus et son fémur postérieur dépourvu d'épine ventrale.

Toute l'Europe. France : Ain, Alpes-de-Haute-Provence, Isère, Pas-de-Calais, Var, Yvelines. Larves prédatrices dans les matières organiques en décomposition.

Manche - 8 données de 7 communes

RCO	ALI	8 avril 2011	Genêts (Bec d'Andaine)		1m
ALI	ALI	2 mai 2011	Geffosses (Havre de Geffosses)		1m
ALI	ALI	27 juin 2012	Regnéville-sur-Mer (Incleville)		1m
ALI	ALI	26 juin 2018	Doville		1m
ALI	ALI	9 avril 2019	Regnéville-sur-Mer (Bords du havre)		1m
ALI	ALI	30 avril 2019	Vaudrimesnil (Le Hutrel)		1m
ALI	ALI	6 mai 2019	Guéhébert (Bois de Guéhébert)		1f
PSC	ALI	23 juin 2019	Monthuchon		1m

Cette mouche aux larves saprophages est vraisemblablement ubiquiste et l'on devrait la capturer un peu partout dans la Manche comme l'illustre déjà notre modeste échantillon.

Hydrotaea dentipes (Fabricius, 1805)

Le mâle de *dentipes* a des balanciers sombres (tout au moins la massue !) et des yeux glabres à peu velus. Sa nervure M1 est légèrement arquée vers l'avant.

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). La femelle pond dans les fumiers, les excréments, les matières en décomposition. Larves prédatrices aux dépens d'autres muscidés, *Musca* ou *Stomoxys*. Mouches dans les habitations, les écuries...

Manche - 6 données de 6 communes

ALI	ALI	11 avril 2017	Agon-Coutainville (Fosses à Picot)	Charrière	1m
ALI	ALI	29 mars 2019	Les Champs-de-Losque		2f 2m
RCO	ALI	29 avril 2019	Gouville-sur-Mer (Marais de Gouville)		1m

ALI-FSA	ALI	9 mai 2019	Coutances (Jardin public)		1m
ALI-RCO	ALI	2 juin 2019	Sourdeval (La Fieffe aux Landelles)		3m
RCO	ALI	21 juin 2019	Saint-Sauveur-le-Vicomte (Eglise de Tailleped)		1m

Cette espèce est déjà consignée du Mortainais au Cotentin et il est probable qu'on la découvrira un peu partout dans le département dans des milieux variés.

***Hydrotaea diabolus* (Harris, 1780)**

Mâle : l'une de nos deux espèces aux balanciers jaunes. Contrairement à *irritans*, le *katepimeron* est velu.

Toute l'Europe. France : commun (SÉGUY). Larves dans le terreau.

Manche – une seule donnée

PSA	ALI	14 juillet 2005	La Feuillie	Proie d'Oxybelus uniglumis f	1m
-----	-----	-----------------	-------------	------------------------------	----

Cette mouche que SÉGUY qualifiait de commune reste pour le moment une rareté et elle nous serait étrangère sans la vigilance de Philippe SAGOT qui a pris l'unique spécimen à La Feuillie dans le Centre-Manche. Il était prisonnier d'une femelle d'*Oxybelus uniglumis*, un crabronide assez commun dans la Manche, spécialisé dans la capture des diptères.

***Hydrotaea floccosa* (Macquart, 1835)**

Parmi les mâles à massue sombre et yeux glabres, *floccosa* possède typiquement au milieu du fémur postérieur une longue épine ventrale émoussée.

Toute l'Europe. France : Finistère. La femelle pond quelques œufs dans les excréments des animaux domestiques, le cheval surtout. Larves carnivores.

Manche - 2 données de 2 communes

RCO	ALI	26 mars 2019	Carolles (Vallée du Lude)		1m
RCO	ALI	1er avril 2019	Montchaton (GR nord)		1m

C'est au premier printemps que Roselyne COULOMB a pu collecter à deux reprises ce petit muscidé, le long de chemins arborés.

***Hydrotaea irritans* (Fallén, 1823)**

Les balanciers jaunes et le *katepimeron* glabre caractérisent le mâle dont le basitarse intermédiaire est pourvu d'une brosse ventrale bien visible.

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Larves prédatrices dans le sol, mouches sécrétophages, les femelles attaquent l'homme et le bétail.

Manche - 12 données de 9 communes

Cette espèce est certes mieux renseignée sur la côte Ouest mais sa présence à La Lucerne-d'Outremer ou à Saint-Sauveur-le-Vicomte montre qu'elle est probablement répandue. Les milieux sont des plus variés et la mouche y est souvent abondante. Elle tourne volontiers autour de l'homme comme nous l'avons remarqué plusieurs fois, d'où son nom d'*irritans*. Les données vont de mai à septembre.

***Hydrotaea meteorica* (Linnaeus, 1758)**

Les épines de l'apex du fémur antérieur ont une conformation caractéristique. On vérifiera évidemment que les autres critères spécifiques sont probants.

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Larves prédatrices dans les bouses, femelles sécrétophages, le cas échéant sur l'homme (peuvent produire des myiases intestinales). Les mouches tourmentent les bœufs et les vaches dans les prairies humides.

Manche - 8 données de 4 communes

ALI	ALI	22 septembre 2017	Lessay (La Rendurie)		If
RCO	ALI	19 avril 2018	Agon-Coutainville (Fosses à Picot)		If
RCO	ALI	26 avril 2018	Montmartin-sur-Mer (Pointe de Montmartin)		1m
RCO	ALI	1 mai 2018	Agon-Coutainville (Mont-Morel)		1m
PSC	ALI	21 juillet 2018	Lingreville (Havre de la Vanlée)	Proie d' <i>Oxybelus uniglumis</i>	1m
RCO	ALI	26 avril 2019	Agon-Coutainville (Les Buttières)	Végétation rudérale	1m
RCO	ALI	31 juillet 2019	Agon-Coutainville (Mont-Morel)	Prairie humide	1m
RCO	ALI	14 septembre 2019	Lessay (fond du havre)		If

Il est possible que cette mouche apprécie et recherche le voisinage des troupeaux de bovins mais dans le havre de Regnéville (quatre citations), le gros bétail est moins représenté que le cheptel ovin et on peut supposer que les larves se développent dans des fèces variées de mammifères. Il est à noter que Philippe SCOLAN a pris un mâle capturé par le crabronide *Oxybelus uniglumis*.

Genre *Mesembrina*

Ces mouches sont de grande taille et densément velues, leur *scutellum* est muni de nombreuses soies marginales et la base de l'aile est intensément jaunie de même que les cuillerons. Des quatre espèces européennes, trois sont connues de France et une seule de la Manche.

***Mesembrina meridiana* (Linnaeus, 1758)**

Toute l'Europe. France : commun (SÉGUY). La femelle pond un seul œuf, très gros, dans les excréments des herbivores, l'éclosion est immédiate. Larves coprosaprophages, sur les bouses...

Manche - 31 données de 26 communes

C'est souvent le premier muscidé que l'on reconnaît avec certitude et l'un des rares que l'on peut nommer sur le terrain. Il est d'ailleurs cité dès 1925 par MERCIER. Bien qu'il soit encore relativement commun, j'ai l'impression de l'avoir vu décliner depuis plusieurs décennies (je n'ai malheureusement pas consigné tous les contacts, loin s'en faut !). Il occupe probablement toute la Manche, les lacunes étant des zones non prospectées. Les habitats frais, humides et boisés ont très nettement sa préférence et j'ajouterais que la présence d'arbres me semble presque indispensable, tant cette mouche aime à s'y reposer, sur les troncs, tête en bas. Les milieux

ouverts tels que les dunes sont beaucoup moins prisés sinon exceptionnels. Mais les imagos ne fréquentent pas seulement les troncs ou les souches, on peut les observer sur les bouses, les fruits pourris, les fleurs du lierre, de la berce ou de l'angélique. J'ai le souvenir de regroupements importants alors que je n'écris plus dans la colonne « effectifs » que, tout au plus, « plusieurs » ou « assez commun ». L'espèce semble apparaître assez tardivement : en 2019 j'ai noté la première mésembrine le 20 avril. Par contre les mouches sont actives au moins jusqu'à la fin octobre (30 octobre 2004, Gouville-sur-Mer, Philippe SAGOT).

Genre *Morellia*

Comme beaucoup de Muscinae, les *Morellia* ont un *anepimeron* pourvu de poils, leur nervure M1 est simplement arquée (non anguleuse) et leurs tibias intermédiaires sont dépourvus d'une forte soie postéroventrale. Sur les cinq espèces européennes, quatre sont connues de France et deux habitent la Manche.

***Morellia aenescens* Robineau-Desvoidy, 1830**

Dans les deux sexes, le *prosternum* est glabre sur ses marges.

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves coprophages (crottins surtout), adultes sur les apiacées.

Manche - 11 données de 7 communes

Cette mouche déjà citée par MERCIER en 1925 devrait normalement se trouver dans tout le département. À ce jour cependant, elle n'a pas été répertoriée sur le littoral. Phénologie : du 16 mai au 4 septembre.

***Morellia simplex* (Loew, 1857)**

Dans les deux sexes, le *prosternum* est sétulé sur ses marges.

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Larves coprophages sur les bouses, adultes sécrétophages, aussi sur les fleurs.

Manche - 12 données de 11 communes

La distribution diffuse de ce muscidé à travers le département, de Saint-Pair au Cotentin, du havre de Regnéville aux berges de la Vire, suggère que nous sommes en présence d'une espèce assez commune. Il apparaît cependant qu'elle a une prédilection pour les milieux frais, boisés, humides ou ombragés, environnés de pâturages, où on l'observe souvent en nombre. C'est au cœur de l'été qu'elle semble la plus abondante.

Genre *Musca*

Le genre qui a donné son nom à la famille se reconnaît assez facilement à son *anepimeron* portant des poils, caractère partagé par la plupart des Muscinae, sa nervation (nervure M1 nettement anguleuse), son arista plumeuse et son tégument non métallique contrairement aux *Neomyia*. Sur les 12 espèces connues en Europe, six sont mentionnées de France et trois de la Manche.

***Musca autumnalis* De Geer, 1776**

Bien qu'elle soit infiniment plus commune que ses congénères dans la Manche, cette espèce doit être identifiée avec soin pour ne pas laisser passer *domestica* (mâles aux yeux nettement séparés), *tempestiva* (spiracle antérieur brun) et même *larvipara* (carène suprasquamale entièrement velue).

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves coprophages, femelles sécrétophages aux dépens du bétail. Endroits humides de préférence.

Manche - 70 données de 43 communes

Cette espèce est de loin la plus abondante et la plus répandue de tous nos muscides et il est presque certain qu'il n'existe pas de commune qui ne l'héberge. Tous les habitats naturels ou anthropisés semblent lui convenir, même si les secteurs humides et pâturés ont sa préférence. Les mouches fréquentent volontiers les ombelles des apiacées (berce, angélique...), se posent sur le dos des vaches et des chevaux et pénètrent dans les maisons. A Percy, Yves LE MONNIER l'observe « en nombre immense » au mois d'août après des épandages agricoles. Elles se posent alors sur les murs des habitations et les toitures. En automne, Florent BOITTIN en a dénombré au moins 200 dans une maison à Vaudrimesnil. Il est bien connu que ces mouches viennent hiverner dans les greniers, souvent par milliers. J'ignore si elles peuvent survivre à l'hiver mais il est sûr que la mouche apparaît dès les premiers ensoleillements : je l'ai notée dans mon jardin le 27 février 2019.

***Musca domestica* Linnaeus, 1758**

Il vaut mieux examiner un mâle pour identifier cette mouche car les yeux des mâles sont beaucoup plus écartés que ceux d'*autumnalis*.

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Larves dans toutes matières organiques en décomposition, espèce liée à l'homme et à ses activités.

Manche – une seule donnée

YLE	YLE	Août 1996	Percy	Prairie	En nombre
-----	-----	-----------	-------	---------	-----------

Le statut de cette mouche est étonnant ! Les auteurs évoquent une espèce anthropophile omniprésente mais, lorsque je me suis lancé dans l'étude des muscides, je me suis aperçu que la mouche domestique était absente de tous les prélèvements, même si j'avoue humblement l'avoir citée par erreur du havre de Regnéville. Ayant connaissance d'une mention de Lonlay-L'Abbaye à la frontière de la Manche dans le Mortainais, je me proposais de la rechercher dans ce secteur lorsque mon collègue Yves LE MONNIER me fit part de la présence de l'espèce à Percy, en été, une donnée déjà ancienne de 1996. Il sera vraiment intéressant de préciser la distribution de cette mouche dans la Manche. Est-elle réellement absente de la majeure partie du département ou bien sommes-nous passés à côté ?

***Musca vitripennis* Meigen, 1826**

Dans notre région, c'est la seule espèce aux yeux velus, ceux du mâle plus densément que ceux de la femelle.

Photo Philippe Scolan



Coenosia mollicula mâle



Graphomya maculata femelle

Photo Alain Livory

Photo Philippe Scolan



Helina evecta mâle



Mesembrina meridiana

Photo Alain Livory

Photo Philippe Scolan



Morellia aenescens femelle



Morellia simplex mâle

Photo Alain Livory

Photo Alain Livory



Musca autumnalis



Musca domestica

Photo Yves Le Monnier

Photo Yves Le Monnier



Neomyia cornicina



Neomyia viridescens mâle

Photo Philippe Scolan

Photo Alain Livory



Phaonia fuscata femelle



Phaonia incana femelle

Photo Alain Livory

Photo Alain Livory



Phaonia palpata mâle



Phaonia serva

Photo Alain Livory

Photo Philippe Scolan



Phaonia valida mâle



Stomoxys calcitrans

Photo Yves Le Monnier

Espèce apparemment rare en Europe, signalée seulement dans quelques pays dont la péninsule ibérique (Canaries et Madère comprises) et la France. Toute la France (SÉGUY). Adultes sur les fleurs (apiacées), les feuillages, les bovins.

Manche – une seule donnée

ALI	ALI	15 août 2019	Ducey (Bois d'Ardennes)	Prairie en lisière	1m
-----	-----	--------------	-------------------------	--------------------	----

J'ai pris cette charmante petite mouche en lisière du bois d'Ardennes, au sud du département. Il conviendra de la rechercher de préférence sur les apiacées, mais ce ne sera peut-être pas si courant si l'on en juge par le statut de l'espèce en Europe.

Genre *Muscina*

Dans ce genre, l'*anepimeron* est dépourvu de poils, la nervure M1 est arquée et le *scutellum* est rougeâtre translucide à l'apex. Cinq espèces habitent l'Europe dont quatre la France. Trois d'entre elles ont pu être identifiées dans la Manche.

***Muscina levida* (Harris, 1780)**

Au sein de ce genre pour une fois facile, on reconnaît *levida* à ses pattes noires et à ses palpes noirs.

Toute l'Europe. France : assez commun (SÉGUY) ; Calvados, Finistère, Nord, Haut-Rhin, Vaucluse. Cité des IAN. Larves dans les matières en décomposition : champignons, racines, insectes, escargots...

Manche - 6 données de 6 communes

ALI	ALI	17 avril 2019	Courcy (Vallée de la Souilles)		1m
ALI	ALI	6 mai 2019	Guéhébert (Bois de Guéhébert)		1m
ALI	ALI	20 mai 2019	Saint-Patrice-de-Claids (Lisière sud du bois)		1f
FSA	ALI	2 juin 2019	Sourdeval (La Fieffe aux Landelles)		1m
RCO	ALI	21 juin 2019	Saint-Sauveur-le-Vicomte (Eglise de Tailleped)		1m
RCO	ALI	15 août 2019	La Lucerne d'Outremer (Berges du Thar)		1f

À ce jour, nous n'avons croisé ce muscidé que dans des milieux frais, boisés ou bocagers, éloignés des côtes. Cette distribution sera bien sûr à confirmer.

***Muscina prolapsa* (Harris, 1780)**

Cette mouche a les pattes noires comme *levida* mais ses palpes sont jaunes et son thorax possède des bandes longitudinales.

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves dans les matières en décomposition, prédatrices de larves de calliphoridés.

Manche - 10 données de 8 communes

ALI	ALI	14 mai 2009	Saint-Germain-sur-Ay		1m
RCO	ALI	26 avril 2019	Agon-Coutainville (Les Buttières)	Végétation rudérale	1m
ALI	ALI	30 avril 2019	Vaudrimesnil (Le Hutrel)		1f

ALI	ALI	2 mai 2019	Regnéville-sur-Mer (Les Vandais)		1f
ALI	ALI	21 juin 2019	Saint-Sauveur-le-Vicomte (Eglise de Tailleped)		1f
ALI-RCO	ALI	31 juillet 2019	Agon-Coutainville (Mont-Morel)	Prairie humide	1f 1m
RCO	ALI	10 août 2019	Bricqueville-la-Blouette (Vallée du Blondel)		1f
FSA	ALI	15 août 2019	La Lucerne d'Outremer (Berges du Thar)		1f
ALI	ALI	18 août 2019	Montchaton (Bois du pont de la Roque)		1f
ALI	ALI	31 août 2019	Montchaton (Sud des Roncerets)		1m

Dans l'état de la prospection, c'est le moins rare de nos *Muscina* et il fréquente aussi bien les milieux littoraux plutôt ouverts que les vallons humides, les petits bois, les haies bocagères.

***Muscina stabulans* (Fallén, 1817)**

Deux caractères suffisent à nommer cette espèce : les tibias jaunes à brun clair, la basicosta jaune.

Toute l'Europe. France : commun (SÉGUY). Larves dans les excréments des animaux domestiques et de l'homme (plus de détails dans GREGOR & al. et SÉGUY).

Manche – une seule donnée

FSA	ALI	2 juin 2019	Sourdeval (La Fieffe aux Landelles)		2m
-----	-----	-------------	-------------------------------------	--	----

Il est presque étonnant que nous n'ayons pas contacté plus tôt cette espèce considérée autrefois comme banale. Seul François SAGOT à ce jour a pu la capturer dans le Mortainais.

Genre *Neomyia*

Sur le terrain, ces mouches d'un vert métallique ou cuivré ressemblent énormément aux lucilies, qui sont des calliphoridés (Oestroidea), mais l'épreuve de la loupe binoculaire les en distingue aisément comme je l'ai expliqué dans le premier article. Comme les *Musca*, les *Neomyia* ont la nervure M1 anguleuse, contrairement aux *Eudasyphora* qui présentent également des reflets métalliques. Les deux seules espèces européennes existent dans la Manche.

***Neomyia cornicina* (Fabricius, 1781)**

L'identification des deux *Neomyia* est un jeu d'enfant : *cornicina* possède une paire d'acrosticales présuturales et trois paires de dorsocentrales postsuturales.

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves coprophages. Adultes avec le bétail, aussi sur les fleurs, surtout jaunes.

Manche - 43 données de 33 communes

Cette mouche occupe probablement tout le territoire de la Manche, aussi bien des milieux secs tels que les dunes et d'anciennes carrières (Donville, La Meauffe, Montmartin-sur-Mer, Regnéville...) que des habitats boisés ou humides comme les vallées (la Souilles, le Thar, la Vire...), les marais (Fresville, Saint-Fromont...)

ou les lisières de bois (Ducey, Guéhébert, Saint-Patrice-de-Claids...). On la collecte souvent sur de grandes apiacées (angélique, berce, fenouil) et elle est parfois commune dans ses stations. Elle apparaît dès les premiers beaux jours (17 février 2018, Nicorps, Alain LIVORY) et s'attarde jusqu'en automne (14 octobre 2009, Geffosses, Philippe SAGOT).

***Neomyia viridescens* (Robineau-Desvoidy, 1830)**

Ce *Neomyia* est dépourvu d'acrosticales présuturales et possède quatre paires de dorsocentrales postsuturales. Il est aussi un peu plus grand que son congénère.

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Aussi répandu que *cornicina* mais plus rare. Larves dans les excréments du bétail, mouches sur les fleurs, les cadavres, les matières en décomposition.

Manche - 15 données de 13 communes

Moins abondante que sa congénère, cette mouche n'en est sans doute pas moins répandue. Elle semble éviter toutefois les milieux franchement littoraux et fréquenter de préférence les haies bocagères, les vallons, les carrières mais aussi les abords des maisons. Elle visite également les apiacées. Dans ses stations, ses effectifs paraissent faibles. Notre fichier l'a consignée de mars à août.

Genre *Polietes*

Dans la nature, on pourrait confondre ces mouches avec des *Sarcophaga*, facilement écartés sous la loupe. Le meilleur critère est le dessin rectiligne de la nervure M1. Sept espèces sont connues en Europe. Les trois espèces de France ont été identifiées dans la Manche.

***Polietes domitor* (Harris, 1780)**

Contrairement à ses deux congénères, *domitor* est pourvu de trois ou quatre soies katépiesternales (formule 1 + 2 ou 3). Il est surtout beaucoup plus petit, toujours moins de 7,5 mm.

Toute l'Europe. France : Vendée (SÉGUY) ; Finistère, Seine-et-Marne, Seine-Maritime, Val - d'Oise. Cité des IAN. Larves prédatrices (entre autres, de larves d'autres muscidés) dans les excréments des grands herbivores, adultes sur les matières organiques, les fleurs ou le sang, à la suite de piqûres d'insectes.

Manche - 2 données de 2 communes

ALI	ALI	12 novembre 2011	Regnéville-sur-Mer (Incleville)		If
RCO	ALI	29 avril 2019	Gouville-sur-Mer	Abords du marais	If

Ce *Polietes* me semble assez rare dans la Manche puisque les prospections relativement actives de 2019 n'ont permis de le découvrir que dans le marais de Gouville. L'avenir permettra certainement d'affiner ce statut supposé.

***Polietes lardarius* (Fabricius, 1781)**

Chez ce grand *Polietes*, le spiracle antérieur est brunâtre sombre et le cuilleron supérieur est d'une couleur claire uniforme.

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Larves dans les bouses et toutes matières organiques en décomposition, adultes dans les pâtures, les bois de feuillus...

Manche - 3 données de 3 communes

ALI-RCO	ALI	2 juin 2019	Sourdeval (La Fieffe aux Landelles)		1f 1m
ALI-RCO	ALI	2 juin 2019	Saint-Clément-Rancoudray (La Rastière)		2m
RCO	ALI	21 juin 2019	Saint-Sauveur-le-Vicomte (Eglise de Taillepied)		1m

Une espèce a bien été citée sous ce nom par MERCIER en 1925 de la lande de Lessay mais, sauf si les collections de cet entomologiste sont conservées quelque part en Normandie, ce dont je doute (la guerre est passée par là !), cette mention ne peut être validée car il pouvait s'agir aussi bien du très proche *P. meridionalis* décrit en 1963 qui s'avère finalement plus commun que *lardarius*. Les trois observations de cette mouche ont été faites en juin 2019, deux fois dans le Mortainais et une fois en Cotentin. Pour le moment nous ne sommes pas en mesure de donner des indications fiables sur l'écologie de cette espèce sauf peut-être son affinité sylvatique.

***Polietes meridionalis* Peris & Llorente, 1963**

La description relativement tardive de cette mouche invalide les données antérieures à 1963, sauf quand les spécimens ont été conservés. Typiquement, *meridionalis* a le spiracle antérieur jaune et le cuilleron supérieur ourlé d'un liseré sombre.

Europe moyenne et méridionale. France : Finistère, Ille-et-Vilaine, Nord, Seine-Maritime.

Manche - 14 données de 14 communes

Malgré le nombre encore restreint d'observations, ce *Polietes* semble occuper tous les secteurs du département. Ses exigences sont encore mal cernées mais notre fichier fait apparaître clairement une préférence pour les milieux humides ou boisés : vallée de la Siame à Agon, vallée du Blondel à Bricqueville-la-Blouette, vallée de la Vire, vallée du Thar, Vaux de Tourville, marais de Fresville et de Marchésieux, et divers milieux bocagers. Nos données vont du 20 mai au 22 octobre.

Genre *Stomoxys*

Dans ce genre, le *proboscis* est remarquablement long, l'*arista* est unilatéralement poilue et les palpes ne sont pas dilatés. Une seule espèce a été décrite en Europe, présente dans la Manche.

***Stomoxys calcitrans* (Linnaeus, 1758)**

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Larves saprocoprophages sur les matières organiques (fumier, crottins...), les adultes attaquent le bétail et de nombreux animaux en milieu ouvert. Peut piquer l'homme, souvent aux jambes.

Manche - 11 données de 9 communes

Comme de nombreux diptères associés au gros bétail, cette mouche a probablement beaucoup décliné depuis l'époque de SÉGUY, sans doute à cause de l'usage plus restreint du cheval et en raison des traitements vétérinaires sur les bovins. Nous ne l'avons capturé que dans neuf communes relativement concentrées dans le Centre-Manche mais curieusement, la mouche s'avère assez abondante dans ses stations : ainsi à Vaudrimesnil le 21 août 2019, François SAGOT a pu capturer deux femelles et 13 mâles. Quelques jours plus tard, le même observateur a pris une femelle et 9 mâles à Tourville. Aucune mention sur le littoral. Les habitats sont toujours boisés, bocagers ou humides, dans un environnement pastoral.

Mydaeinae

Genre *Graphomya*

Comme les *Muscina*, ces mouches ont un *anepimeron* glabre et la nervure M1 arquée mais le nœud radial porte des sétules sur les deux faces de l'aile. Deux espèces en Europe et en France, une seule à ce jour dans la Manche.

***Graphomya maculata* (Scopoli, 1763)**

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Les Larves se développent dans la boue liquide où pourrissent des détritux végétaux. Elles sont prédatrices de larves de diptères en milieu aquatique.

Manche - 24 données de 16 communes

Cette exquise petite mouche occupe probablement tout le département, y compris le littoral. Certes elle privilégie des milieux boisés ou humides tels que les berges de rivières ou les marges de marais, mais elle ne dédaigne pas des milieux plus secs ou franchement ouverts, jardin sur ancienne dune à Agon, ancienne carrière à La Meauffe, pointe de Montmartin... Les apiacées l'attirent particulièrement, le fenouil, la carotte, l'angélique, l'oenanthe safranée... Elle est souvent assez commune dans ses stations et il est possible de l'identifier sur le terrain. Nous l'avons consignée du 26 avril au 12 novembre.

Genre *Hebecnema*

Ces petites mouches sont peu remarquables. Leur *scutum* est uniformément sombre plus ou moins brillant métallique. L'un des meilleurs critères est l'absence ou l'inconsistance de la soie préalaire. Cinq des six espèces européennes sont signalées en France et quatre d'entre elles ont été identifiées dans la Manche.

***Hebecnema nigra* (Robineau-Desvoidy, 1830)**

Chez cette espèce seulement, la massue du balancier est noire.

Toute l'Europe. France : aucune information.

Manche - 3 données de 3 communes

RCO	ALI	27 mai 2019	Saint-Pair-sur-Mer (Surthar)		1m
RCO	ALI	23 août 2019	Gourfaleur (Berges de la Vire)		1m
FSA	ALI	30 août 2019	Agon-Coutainville (La Rue d'Agon)	Ancien lavoir sur la Siamé	1f

Nous n'avons aucune information à fournir sur l'écologie locale de cette espèce mal connue, l'échantillon étant à l'évidence insuffisant.

***Hebecnema nigricolor* (Fallén, 1825)**

C'est la seule espèce d'*Hebecnema* qui a les fémurs intermédiaires et postérieurs jaunes.

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves dans l'humus et la végétation pourrissante, adultes sur les arbustes.

Manche – une seule donnée

RCO	ALI	31 mai 2019	Agon-Coutainville (Vallée de la Siamé)		1f 1m
-----	-----	-------------	--	--	-------

La découverte de cette mouche relève du hasard ou peut-être de la sagacité du chasseur, et ma principale collaboratrice Roselyne COULOMB n'en manque pas puisqu'elle a su dénicher un mâle et une femelle dans le vallon de la Siamé, non loin de la côte.

***Hebecnema umbratica* (Meigen, 1826)**

Cette espèce ressemble à *vespertina* (pattes noires et massue jaune) mais les mâles ont les yeux velus. Voir les clés pour les autres critères.

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves humicoles, coprophages (bouses) ou carnivores. La mouche se jette sur les mammifères pour sucer le sang des blessures faites par les taons et les stomoxes.

Manche - 14 données de 11 communes

On prend cette petite mouche au hasard des prospections, dans des milieux variés, quelquefois littoraux ou anthropiques, plus souvent bocagers ou hygrophiles. Les mentions de notre fichier sont quasi exclusivement printanières, du 13 mars au 16 juin.

***Hebecnema vespertina* (Fallén, 1823)**

Cette espèce a la massue du balancier jaune et les yeux pratiquement glabres dans les deux sexes. Voir les clés pour les autres critères.

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves dans l'humus, les bouses, la végétation pourrissante, adultes sur les fleurs, les aunes...

Manche - 2 données de 2 communes

RCO	ALI	2 juin 2019	Sourdeval (La Fieffe aux Landelles)		1m
FSA	ALI	15 août 2019	La Lucerne d'Outremer (Berges du Thar)		1m

Apparemment cette mouche fréquente des habitats variés. La pauvreté de nos informations ne nous autorise pas à dire s'il en est de même dans la Manche.

Genre *Mydaea*

Dans ce genre, le tibia 3 n'a pas de soie postérodorsale mais il est pourvu d'une antérodorsale préapicale. De plus le nœud radial est sétulé sur les deux faces de l'aile. La nervation permet de séparer le genre *Myospila*. Le genre *Mydaea* est difficile et je préfère renvoyer aux clés pour l'identification spécifique. Il existe 20 *Mydaea* en Europe parmi lesquels dix habitent la France. Nous avons pu identifier quatre espèces dans la Manche.

Mydaea ancilla (Meigen, 1826)

Majeure partie de l'Europe. France : Maine-et-Loire, Hautes-Pyrénées, Seine (SÉGUY) ; Doubs. Larves carnivores, dans le bois d'orme ou les excréments.

Manche – une seule donnée

ALI	ALI	30 avril 2019	Vaudrimesnil (Le Hutrel)		1m
-----	-----	---------------	--------------------------	--	----

Comme beaucoup d'autres espèces, j'ai pris cette mouche lors d'une chasse centrée sur les calyptrés, dans un site bocager et d'élevage bovin du Centre-Manche.

Mydaea corni (Scopoli, 1763)

Majeure partie de l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Adultes sur les fleurs, le sureau...

Manche – une seule donnée

PSA	ALI	18 juin 2007	Cavigny (Le Bahais)		1m
-----	-----	--------------	---------------------	--	----

La capture de cette espèce remonte à plus de dix ans. Philippe SAGOT participait à une recherche sur l'Espace Naturel Sensible du Bahais, autour des fours à chaux de Cavigny.

Mydaea humeralis Robineau-Desvoidy, 1830

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves dans les champignons, le bois mort et les bouses, adultes sur les feuillages.

Manche – une seule donnée

ALI	ALI	9 juin 2009	Regnéville-sur-Mer (Urville)	Heracleum	1f
-----	-----	-------------	------------------------------	-----------	----

Le hasard encore une fois m'a fait mettre la main sur cette mouche dont l'écologie n'indique pas de fortes exigences. Ce jour-là, les diptères étaient assez abondants sur la berce, dans un endroit heureusement hors d'atteinte de la faucheuse !

Mydaea urbana (Meigen, 1826)

Toute l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Œufs pondus dans les excréments (bouses...), les champignons, larves prédatrices, mouches sur les fleurs et les feuillages.

Manche - 5 données de 5 communes

ALI	ALI	19 mai 2005	Fermanville		1m
ALI	ALI	14 mai 2009	Saint-Germain-sur-Ay		1f
PSA	ALI	16 mai 2017	Gorges (Le Coisel)		1m
RCO	ALI	5 mai 2018	Vesly (Lande de Vesly)		1m
ALI	ALI	20 mai 2019	Saint-Patrice-de-Claids (Lisière sud du bois)		1f

Le moins exceptionnel de nos *Mydaea* n'est pas pour autant banal : une seule donnée en 2019 ! À ce jour il semble cantonné au Cotentin, aussi bien les landes et les bois que les marais et les côtes. Curieusement les cinq captures datent du mois de mai.

Genre *Myospila*

Très voisin du genre précédent, *Myospila* s'en distingue par le rétrécissement de la cellule R5, la nervure M1 étant par conséquent arquée. Les trois espèces européennes vivent aussi en France. Une seule est connue de notre département.

***Myospila meditabunda* (Fabricius, 1781)**

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Ponte sur les excréments (bovins, ovins et homme) et les matières en décomposition. Éclosion rapide. Les larves, d'abord coprophages, deviennent carnivores au troisième stade. Mouches sécrétophages.

Manche - 4 données de 4 communes

ALI	ALI	12 mai 2019	Brectouville (Roches de Ham)	Milieu boisé	1m
ALI-RCO	ALI	20 mai 2019	Fresville (Marais de Fresville)		1f 2m
RCO	ALI	9 juin 2019	Regnéville-sur-Mer (Urville)	Heracleum	1f 2m
ALI	ALI	23 août 2019	Gourfaleur (Berges de la Vire)		1m

Avec seulement quatre données et bien qu'il semble occuper des milieux variés, ce muscidé ne semble pas aussi commun dans la Manche que l'estimait SÉGUY. Il y a fort à parier qu'il a beaucoup décliné depuis un siècle comme bien d'autres mouches.

Phaoniinae

Genre *Atherigona*

Ce genre est caractérisé notamment par la forme rectangulaire de la tête et l'absence de soies au nœud radial. Six des neuf espèces européennes sont des endémiques insulaires propres aux Canaries, à la Crète, à Chypre, etc. Deux sont françaises, dont une habite la Manche.

***Atherigona varia* (Meigen, 1826)**

Toute l'Europe. France : Corse, Midi (SÉGUY). Larves sur les racines des poacées cultivées, adultes sur les fleurs (menthe, fenouil...).

Manche – une seule donnée

ALI	ALI	9 août 2016	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1
-----	-----	-------------	-----------------------------------	--	---

Difficile de définir un milieu privilégié pour cette petite espèce, sinon des champs ouverts bien cernés de plantes herbacées attrayantes tels que le fenouil. C'est en 2016 que j'ai pu récolter cette mouche, sur le site fameux de la pointe d'Agon.

Genre *Helina*

C'est l'un des deux grands genres de Phaoniinae. Ces mouches présentent des caractères diversifiés, pas toujours faciles à apprécier. J'indique quelques traits morphologiques remarquables mais, pour une identification correcte, je préfère renvoyer aux clés des ouvrages spécialisés. Le genre ne compte pas moins de 80 espèces en Europe ! 47 ont été signalées en France et seulement sept dans la Manche.

***Helina calceata* (Rondani, 1866)**

Comme d'autres espèces, mâles et femelles portent des taches paires sombres et arrondies sur les tergites.

Toute l'Europe. France : Yvelines (SÉGUY). Cité des IAN.

Manche - 6 données de 6 communes

ALI	ALI	2 mai 2017	Tourville-sur-Sienne (Marais de Tourville)		1m
RCO	ALI	26 avril 2019	Agon-Coutainville (Les Buttières)	Végétation rudérale	1m
ALI	ALI	2 mai 2019	Regnéville-sur-Mer (Les Vandais)		1m
FSA	ALI	22 mai 2019	Saussey		1m
RCO	ALI	2 juin 2019	Sourdeval (La Fieffe aux Landelles)		1f
RCO	ALI	2 juin 2019	Saint-Clément-Rancoudray (La Rastière)		1f

Nous n'avons aucune information sur la biologie de cette hélène et la liste des localités manchotes ne nous éclaire pas sur son statut, sauf à dire qu'il s'agit d'une mouche peu commune.

***Helina evecta* (Harris, 1780)**

Les mâles se reconnaissent assez facilement à trois caractères : *meron* portant quelques poils fins, yeux densément velus, fémurs postérieurs pourvus d'un rang complet de soies antéroventrales. Nervures transverses enfumées chez les deux sexes.

Toute l'Europe. France : Calvados, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Nord, Val-d'Oise, Vaucluse. Cité des IAN. Larves dans les mousses et l'humus, adultes mentionnés sur saules et tussilages au printemps.

Manche - 37 données de 18 communes

À ce jour, les mentions de cette espèce sont situées sur la façade occidentale, le Coutançais et les marais du Cotentin mais l'espèce sera certainement localisée ailleurs dans le département. Les milieux littoraux lui conviennent : elle est omniprésente sur les marges du havre de Regnéville par exemple. On la trouve aussi dans des carrières, des marais ou des allées bocagères. Elle fréquente des fleurs comme l'oenanthe safranée et se chauffe volontiers sur un mur ensoleillé. On prend plus de mâles que de femelles. Elle est active dès la fin de l'hiver (25 février 2016, pointe d'Agon, Alain LIVORY) puis tout le printemps avec un pic en mars / avril.

Helina impuncta (Fallén, 1825)

C'est l'une des espèces à pattes jaunes et abdomen dépourvu de taches.

Majeure partie de l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves dans les bouses, mouches sur les haies.

Manche - 6 données de 6 communes

ALI	ALI	15 mai 2002	Saint-Cyr-du-Bailleul		If
PSA	ALI	16 septembre 2008	Geffosses (Bretteville)		If
ALI	ALI	3 mai 2011	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1m
RCO	ALI	2 mai 2017	Tourville-sur-Sienne (Marais de Tourville)		1m
RCO	ALI	31 mai 2017	Gouville-sur-Mer (Marais de Gouville)		1m
RCO	ALI	4 octobre 2017	Saint-Nicolas-de-Pierrepont		If

Comme d'autres muscides, il s'agit d'une espèce peu commune ou devenue telle mais peut-être assez répandue à travers le département.

Helina pertusa (Meigen, 1826)

Chez cette mouche, les pattes sont en partie jaunes et les nervures transverses sont enfumées.

Majeure partie de l'Europe. France : Corse, Allier, Côtes-d'Armor, Marne, Nord, Yvelines (SÉGUY). Larve carnivore dans le bois décomposé de l'orme et autres feuillus, adultes sur les troncs.

Manche - une seule donnée

ALI	ALI	22 mai 2019	Saussey	Chemin boisé	If
-----	-----	-------------	---------	--------------	----

C'est dans une belle allée boisée de feuillus sur la commune de Saussey, dans le Coutançais, propice aux espèces arboricoles, que j'ai eu le privilège de capturer cet *Helina*.

Helina protuberans (Zetterstedt, 1845)

Toute l'Europe. France : Aude, Gironde, Pas-de-Calais, Somme, Tarn. Cité des IAN. Fréquent sur les sols sableux (berges, dunes...). Littoral, sur le sable.

Manche - 3 données de 3 communes

ALI	ALI	Mai 2001	Les Moitiers d'Allonne		1m
ALI	ALI	25 mai 2006	Blainville-sur-Mer		1m

ALI	ALI	29 avril 2019	Gouville-sur-Mer	Friche en milieu dunaire	2f
-----	-----	---------------	------------------	--------------------------	----

Pas de doute ! Cette petite mouche capturée par l'auteur affectionne les milieux sablonneux du littoral et il est vraisemblable que le catalogue sera complété par d'autres localités côtières.

***Helina reversio* (Harris, 1780)**

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Larves dans la mousse, les nids de frelon, les souches, les bouses. Mouches sur les feuillages, les pins, les haies et dans les marais.

Manche - 9 données de 6 communes

RCO	ALI	27 mars 2011	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1m
ALI	ALI	6 avril 2011	Brévands		1m
PSA	ALI	31 août 2012	Pirou (Tourbière de Sursat)		1m
ALI	ALI	1 mai 2013	Agon-Coutainville (Pointe d'Agon)		1m
RCO	ALI	20 avril 2019	Muneville-le-Bingard (Corbuchon)		1m
ALI	ALI	21 juin 2019	Saint-Sauveur-le-Vicomte (Eglise de Tailleped)		1m
RCO	ALI	31 juillet 2019	Agon-Coutainville (Mont-Morel)	Prairie humide	1f
RCO	ALI	29 août 2019	Pirou (Vallon de la Reine)		1f
ALI	ALI	16 septembre 2019	Bricqueville-sur-Mer (Havre de la Vanlée)		1f

Cette mouche n'a certainement plus le statut de « très commune » que lui attribuait SÉGUY, mais elle semble assez répandue et peut-être un peu hygrophile puisque nous la mentionnons dans plusieurs types de zones humides : prairie, tourbière, vallon, marais...

***Helina sexmaculata* (Preysslér, 1791)**

Cette espèce se reconnaît assez facilement, le mâle tout au moins, grâce à la disposition des taches sur le thorax, le *scutellum* et l'abdomen.

Majeure partie de l'Europe. Toute la France (SÉGUY). Larves prédatrices, imagos volontiers domiciles, souvent sur les vitres des habitations.

Manche – une seule donnée

FSA	ALI	15 juin 2019	Geffosses (Bretteville)		1f
-----	-----	--------------	-------------------------	--	----

Comme d'autres muscides anthropophiles, cette mouche se prend souvent dans les maisons ou à leurs abords si l'on en croit la littérature scientifique. C'est sans doute le cas à Geffosses, où François SAGOT a capturé l'espèce.

Genre *Phaonia*

Comme pour le genre précédent, il est difficile de définir les *Phaonia* en quelques lignes. Que l'on sache cependant que la grande majorité ont le tibia postérieur muni d'une ou de plusieurs soies postérodorsales. Ce genre immense

compte 81 espèces en Europe parmi lesquelles 49 ont été reconnues en France et 15 dans la Manche.

***Phaonia cincta* (Zetterstedt, 1846)**

Espèce assez petite aux nervures transverses enfumées, à identifier avec soin.

Presque toute l'Europe. France : Allier, Marne, Hautes-Pyrénées, Seine, Yvelines, Somme (SÉGUY). Larves prédatrices sur les arbres, parmi lesquels les ormes et les marronniers, adultes vus sur les troncs de bouleaux.

Manche – une seule donnée

ALI	ALI	31 août 2019	Montchaton		1f
-----	-----	--------------	------------	--	----

J'ai pu récolter ce diptère aux environs de la carrière des Roncerets, sur le calcaire donc, dans une belle campagne bocagère. La présence de feuillus semble indispensable à cette espèce.

***Phaonia errans* (Meigen, 1826)**

C'est une espèce robuste au corps taché et aux pattes en partie jaunes.

Toute l'Europe. France : commun (SÉGUY). Larves dans l'humus et la végétation pourrissante, mouches sur les troncs (aune, chêne, peuplier, châtaignier), les excréments.

Manche - 10 données de 10 communes

L. Mercier	L. Mercier (Mercier 1928)	3 juin 1928	Barneville-Carteret (Barneville)	Vases salées	
ALI	ALI	21 avril 2009	Iles Chausey		1m
ALI	ALI	7 avril 2011	Gouville-sur-Mer (Marais de Gouville)		1f
ALI	ALI	26 mars 2019	Carolles (Vallée du Lude)		1m
RCO	ALI	22 avril 2019	Pirou (Carrière de Hacqueville)		1f
RCO	ALI	2 mai 2019	Regnéville-sur-Mer (Les Vandais)		1f
RCO	ALI	6 mai 2019	Guéhébert (Bois de Guéhébert)		1m
ALI-FSA	ALI	9 mai 2019	Coutances (Jardin public)		1f
ALI	ALI	4 août 2019	Saint-Sauveur-le-Vicomte (Selsoif)	Bord du marais (bovins)	1f 2m
RCO	ALI	21 août 2019	Saint-Fromont (Château de la Rivière)		1m usé

Cette mouche semble avoir une large plasticité écologique puisque nous l'avons prise dans des milieux variés, secs ou humides, naturels ou anthropiques, littoraux (y compris les îles Chausey) ou continentaux. Nous devrions la retrouver dans de nombreuses localités.

***Phaonia fuscata* (Fallén, 1825)**

Chez ce *Phaonia* à pattes en partie jaunes et au corps taché, les nervures transverses sont enfumées.

Majeure partie de l'Europe. France : commun (SÉGUY). Larves dans le sol et la mousse, dans les vieilles forêts de feuillus. Mouches sur les fleurs, les troncs des arbres.

Manche - 16 données de 13 communes

C'est vrai, cette phaonie affectionne les bois de feuillus et nous l'avons capturée dans la forêt de Saint-Sauveur, le bois de Guéhébert et en lisière de boisements plus modestes. Mais on la croise aussi dans des habitats de marais, ainsi à Brévands, Gouville, Le Plessis-Lastelle, Muneville-le-Bingard, Pirou... voire dans des jardins plus secs et ouverts à Agon ou au jardin public de Coutances. Elle butine parfois sur les apiacées. C'est une espèce essentiellement printanière.

***Phaonia gobertii* (Mik, 1881)**

Majeure partie de l'Europe. France : Hautes-Alpes, Nord, Seine. Larves carnivores sous les écorces des arbres feuillus (peupliers...) ou dans le bois pourri.

Manche – 2 données de 2 communes

ALI	ALI	26 avril 2019	Agon-Coutainville (Les Buttières)		1m
ALI	ALI	27 mai 2019	St-Pair-sur-Mer (Mare de Bouillon)		1f

Les deux localités où ce *Phaonia* est bien avéré sont riches en essences feuillues et notamment en peupliers. Ce sont surtout des sites aux riches potentialités entomologiques. La mare de Bouillon en particulier, avec ses arbres sénescents et sa gestion en faveur de la biodiversité, devrait permettre de détecter d'autres raretés parmi les insectes arboricoles et saproxylophages.

***Phaonia halterata* (Stein, 1893)**

Il s'agit d'une espèce sombre et de petite taille.

Manque dans toute l'Europe méridionale. France : Yvelines (SÉGUY) ; Nord.

Manche – une seule donnée

RCO	ALI	20 mai 2019	Fresville (Marais de Fresville)	Marais pâturé	1m
-----	-----	-------------	---------------------------------	---------------	----

Ce muscidé pourrait bien être assez rare si l'on en juge par la pauvreté des informations à son sujet, tant écologiques que chorologiques. C'est dans le marais de Fresville, bordant des pâturages, que Roselyne COULOMB l'a collecté.

***Phaonia incana* (Wiedemann, 1817)**

Espèce sombre et robuste, au thorax rayé.

Majeure partie de l'Europe. France : Loir-et-Cher, Marne, Yvelines, Vosges (SÉGUY) ; Alpes. Cité des IAN. Larves dans l'humus.

Manche – une seule donnée

ALI-RCO	ALI	2 juin 2019	Saint-Clément-Rancoudray (La Rastière)	Prairies, surtout sur <i>Ranunculus</i>	C !
---------	-----	-------------	--	---	-----

C'est donc dans le Mortainais que nous avons pu observer cette phaonie. Curieusement, alors que nous ne l'avons détectée nulle part ailleurs, elle était abondante à cet endroit, sur les fleurs de renoncules des prairies.

Phaonia pallida (Fabricius, 1787)

L'un des rares muscides presque entièrement jaunes.

Toute l'Europe. France : commun (SÉGUY). Larves sur les champignons (*Amanita rubescens*, *Clitocybe variegata*) et le bois pourrissant, mouches sur les apiacées, les fleurs, les feuillages.

Manche - 2 données de 2 communes

ALI	ALI	22 octobre 2011	Cerisy-la-Forêt (Forêt de Cerisy)	Bois de feuillus	1f
FSA	ALI	15 août 2019	Ducey (Bois d'Ardennes)	Bois de feuillus	1f

Cette mouche semble l'une des plus typiquement sylvatiques et, dans la Manche, les deux localités sont des bois de feuillus. L'espèce ne paraît pas pour autant commune car d'autres bois, certes de taille plus modeste, ont été prospectés en vain.

Phaonia palpata (Stein, 1897)

La femelle de cette mouche possède un caractère particulier : les palpes sont remarquablement élargis.

Toute l'Europe. France : Pas-de-Calais, Seine-et-Marne, Yvelines (SÉGUY) ; Finistère, Nord. Cité des IAN. Larves prédatrices sur le bois pourrissant et les feuillus.

Manche - 5 données de 5 communes

ALI	ALI	20 mai 2003	Gathemo		1m
ALI	ALI	19 mai 2005	Fermanville		1f
ALI	ALI	13 avril 2017	Heugueville-sur-Sienne (Bord du havre)		1m
RCO	ALI	2 juin 2019	Sourdeval (La Fieffe aux Landelles)		1m
FSA	ALI	16 juin 2019	Saussey (La Quesnelière)		1f

Ce muscidé semble-t-il assez rare est à rechercher dans des habitats de préférence boisés. À noter que les cinq données sont printanières.

Phaonia perdita (Meigen, 1830)

Chez ce *Phaonia* de grande taille, le *scutellum* est en partie jaune et les nervures transverses sont enfumées.

Majeure partie de l'Europe. France : Maine-et-Loire, Nord, Rhône, Yvelines. Cité des IAN.

Manche - 4 données de 4 communes

ALI	ALI	6 avril 2011	Brévands		1m
ALI	ALI	20 avril 2019	Muneville-le-Bingard (Corbuchon)		1m
ALI	ALI	20 mai 2019	Fresville (Marais de Fresville)		1m
ALI-RCO	ALI	18 août 2019	Montchaton (Bois du pont de la Roque)		2m

L'écologie de cette espèce étant mal connue et nos stations manchotes n'ayant à peu près aucun point commun, la recherche de cette mouche se fera au gré des prospections en espérant que nous pourrons affiner son statut.

***Phaonia rufiventris* (Scopoli, 1763)**

Fait partie des espèces à *scutellum* et abdomen plus ou moins jaunes. À séparer avec soin de l'espèce voisine *subventa*.

Toute l'Europe. France : Aisne, Alpes-de-Haute-Provence, Côte-d'Or, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loiret, Morbihan, Oise, Val-d'Oise. Cité des IAN. Larves prédatrices sur les champignons et les arbres morts.

Manche - 2 données de 2 communes

ALI	ALI	9 mai 2017	Jullouville (Mare de Bouillon)		1f
ALI	ALI	5 mai 2018	Vesly (Lande de Vesly)		1m

Pas de capture en 2019 pour cette espèce sans doute peu commune. Les deux localités connues sont deux beaux sites déjà évoqués pour leur richesse, la mare de Bouillon et la lande de Vesly et ses abords.

***Phaonia serva* (Meigen, 1826)**

Voir à la partie Manche les commentaires sur l'identification de cette espèce.

Toute l'Europe. France : commun (SÉGUY). Larves sous les écorces des arbres dépérissants et dans le sol, imagos sur les fleurs.

Manche - 2 données de 2 communes

ALI	ALI	2 mai 2019	Regnéville-sur-Mer (Les Vandais)		1f
ALI-FSA	ALI	9 mai 2019	Coutances (Jardin public)		1f

Les deux femelles collectées dans notre département sont parfaitement conformes à la description qu'en donnent les auteurs à un détail près : l'une des deux femelles porte une soie croisée sur le front alors que normalement les femelles de *serva* en sont dépourvues. Je remarque toutefois que la clé de D'ASSIS FONSECA mène tout droit à cette espèce sans passer par ce critère. Je conserve donc *Phaonia serva* au catalogue de la Manche en attendant de capturer des mâles pour confirmation. Les deux femelles récoltées proviennent du Coutançais.

***Phaonia subventa* (Harris, 1780)**

Fait partie des espèces à *scutellum* et abdomen plus ou moins jaunes. À séparer avec soin de l'espèce voisine *rufiventris*.

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Larves dans le bois mort, les champignons, l'humus, les bouses, les matières végétales en décomposition, prédatrices de larves à tégument mou.

Manche - 14 données de 12 communes

Cette mouche est relativement répandue, notamment dans le centre du département, côtes comprises et même les îles Chausey. Cela dit, il est malaisé de définir son habitat car les milieux occupés sont divers : jardins, carrières, bois, vallons, marais... la mouche se pose parfois sur des supports artificiels. Elle semble typiquement printanière, dans notre fichier du 11 mars au 31 mai.

Phaonia trimaculata (Bouché, 1834)

Cette espèce est très remarquable, ne serait-ce que par son *scutellum*, jauni à l'apex et portant à la base trois taches noires.

Majeure partie de l'Europe. France : Corse, Seine (SÉGUY) ; Alpes-de-Haute-Provence, Ardèche, Aveyron, Finistère, Loiret, Rhône, Tarn, Vaucluse, Val-d'Oise. Larves associées aux plantes herbacées, surtout les brassicacées, carnivores aux dépens de larves phytophages.

Manche – 2 données de 2 communes

ALI	ALI	19 mai 2005	Fermanville		If
ALI	ALI	17 septembre 2019	Geffosses (havre de Geffosses)		If

Le premier spécimen de la Manche est déjà ancien et provient du nord Cotentin. Je l'ai capturé à l'occasion d'une étude sur le cap Lévi et ses abords. Le Cotentin justement, qui est notoirement sous-prospecté pour ce groupe, devra faire l'objet d'investigations. Tout récemment, j'ai pu retrouver l'espèce lors d'une prospection dans le havre de Geffosses.

Phaonia tuguriorum (Scopoli, 1763)

Parmi les caractères faciles à observer sous la loupe, on notera le deuxième article antennaire orange, le *scutellum* jauni à l'extrémité et les nervures transverses enfumées.

Toute l'Europe. France : très commun (SÉGUY). Larves dans l'humus et la végétation pourrissante, prédatrices de *Tipula paludosa*.

Manche - 4 données de 4 communes

ALI	ALI	2 mars 2019	Agon-Coutainville (Dick d'Agon)		If
ALI	ALI	20 mai 2019	Fresville (Marais de Fresville)		If
ALI	ALI	22 mai 2019	Saint-Patrice-de-Claids (Lisière sud du bois)		If
RCO	ALI	10 août 2019	Bricqueville-la-Blouette (Vallée du Blondel)		If

Cette phaonie n'est sans doute plus aussi commune que par le passé et la liste de ses stations dans la Manche n'autorise aucune déduction.

***Phaonia valida* (Harris, 1780)**

Comme d'autres espèces, ce *Phaonia*, qui au passage est le plus grand d'Europe, présente plusieurs parties jaunes, les premiers articles antennaires, souvent la moitié basale des palpes, les pattes et l'apex du *scutellum*. Un détail lui est propre : l'extrémité de la nervure M1 est légèrement incurvée.

Toute l'Europe. France : Côte-d'Or, Côtes d'Armor, Finistère, Loire-Atlantique, Loiret, Morbihan, Nord, Haut-Rhin, Var, Vaucluse, Val-d'Oise. Cité des IAN. Larves surtout dans le sol des bois et sous les mousses.

Manche - 2 données de 2 communes

PSC	ALI	23 juin 2019	Monthuchon		If
ALI	ALI	29 août 2019	Pirou (Vallon de la Reine)		Im

Cette grande espèce ne peut passer inaperçue et l'on peut donc supposer que les deux données dont nous disposons traduisent une certaine rareté. Le mérite de la première découverte revient à Philippe SCOLAN et j'ai pu retrouver la mouche au bord d'un ruisseau à Pirou.

Statuts dans la Manche

Au terme de cet exposé, on peut esquisser un tableau du statut provisoire de nos espèces, comme je l'ai souvent fait dans des familles encore peu étudiées. Les futures prospections affineront ces statuts à n'en pas douter, mais ils ont d'ores et déjà leur utilité. Les espèces sont rangées d'après leur fréquence dans le département de la Manche, des plus répandues aux plus rares. Entre parenthèses, je fais figurer le nombre de communes où l'espèce a été identifiée.

CC : espèce très commune (1)

Musca autumnalis (43)

C : espèces communes (2)

Neomyia cornicina (33)
Mesembrina meridiana (26)

AC : espèces assez communes (9)

Helina evecta (18)	Phaonia fuscata (13)
Coenosia tigrina (16)	Phaonia subventa (12)
Graphomya maculata (16)	Hebecnema umbratica (11)
Polietes meridionalis (14)	Morellia simplex (11)
Neomyia viridescens (13)	

Ces trois catégories ne devraient pas subir d'importantes modifications. Il n'en est pas de même des suivantes. En effet, si certaines espèces n'ont été récoltées

que ponctuellement, c'est parce qu'elles sont minuscules, difficiles à nommer ou qu'elles occupent des niches écologiques que nous n'avons pas ou très peu explorées. Il est évident même que de nombreuses espèces, voire des genres, nous auront échappé. Il est donc possible que des mouches considérées comme rares ou assez rares changent de statut et passent dans la catégorie « assez communes ». J'insiste donc sur le fait que les listes suivantes sont provisoires.

AR : espèces assez rares (15)

Phaonia errans (10)	Helina impuncta (6)
Hydrotaea irritans (9)	Helina reversio (6)
Stomoxys calcitrans (9)	Hydrotaea dentipes (6)
Muscina prolapsa (8)	Limnophora maculosa (6)
Hydrotaea cyrtoneurina (7)	Limnophora obsignata (6)
Morellia aenescens (7)	Lispe tentaculata (6)
Eudasyphora cyanella (6)	Muscina levida (6)
Helina calceata (6)	

Il me semble instructif de comparer le statut actuel, même conjectural, de ces muscides avec celui que leur attribuait SÉGUY pour la France il y a un siècle. Ainsi, de cette liste, une espèce était qualifiée de « commune », *Phaonia errans*, et cinq de « très communes » : *Helina reversio*, *Hydrotaea irritans*, *Stomoxys calcitrans*, *Hydrotaea dentipes* et *Lispe tentaculata*.

R : espèces rares (9)

Coenosia mollicula (5)	Phaonia perdita (4)
Mydaea urbana (5)	Phaonia tuguriorum (4)
Phaonia palpata (5)	Hebecnema nigra (3)
Hydrotaea meteorica (4)	Polietes lardarius (3)
Myospila meditabunda (4)	

Et là encore, il convient de remarquer que SÉGUY tenait certaines de ces espèces pour « communes » (*Coenosia mollicula*) et même « très communes » (*Hydrotaea meteorica*, *Myospila meditabunda*, *Phaonia tuguriorum* et, avec les réserves déjà énoncées au sujet de cette espèce, *Polietes lardarius*).

R-lit : espèces rares et plus ou moins littorales (3)

Lispe caesia (5)	Helina protuberans (3)
Coenosia lacteipennis (3)	

RR : espèces très rares (36)

Coenosia agromyzina (2)	Dasyphora albofasciata (1)
Coenosia dubiosa (2)	Hebecnema nigricolor (1)
Coenosia infantula (2)	Helina pertusa (1)
Coenosia testacea (2)	Helina sexmaculata (1)
Eudasyphora cyanicolor (2)	Hydrotaea albipuncta (1)
Hebecnema vespertina (2)	Hydrotaea armipes (1)
Hydrotaea floccosa (2)	Hydrotaea diabolus (1)
Limnophora tigrina (2)	Lispe pygmaea (1)
Polietes domitor (2)	Lispocephala falcata (1)
Phaonia gobertii (2)	Musca domestica (1)
Phaonia pallida (2)	Musca vitripennis (1)
Phaonia rufiventris (2)	Muscina stabulans (1)
Phaonia serva (2)	Mydaea ancilla (1)
Phaonia trimaculata (2)	Mydaea corni (1)
Phaonia valida (2)	Mydaea humeralis (1)
Schoenomyza litorella (2)	Phaonia cincta (1)
Atherigona varia (1)	Phaonia halterata (1)
Coenosia femoralis (1)	Phaonia incana (1)

Phaonia serva, *Hydrotaea diabolus* et *Muscina stabulans* étaient qualifiés de « communs » en France par SÉGUY. Le cas de *Musca domestica*, mentionné comme « très commun » est particulier. Même autrefois, cette mouche n'occupait peut-être que les marges méridionales du département. Encore une fois, son statut actuel doit être précisé.

RR-lit : espèces très rares et plus ou moins littorales ou ripicoles (8)

Coenosia karli (2)	Lispe litorea (1)
Coenosia antennata (1)	Lispe loewi (1)
Limnophora riparia (1)	Spilogona marina (1)
Limnophora triangula (1)	Villeneuveia aestuum (1)

Il n'existe pas à ma connaissance de liste rouge pour cette famille insuffisamment étudiée. À mes yeux, les espèces sténotopes, confinées au littoral et même aux eaux courantes, ont une valeur patrimoniale et il sera très intéressant à l'avenir de préciser leur distribution et leur écologie. Il s'agit donc des onze espèces des tableaux R-lit et RR-lit.

Conclusion

J'ai bien conscience d'avoir fait progresser d'une manière significative la connaissance de cette famille dans la Manche. Mais un travail immense reste à

faire puisque seules 15 espèces possèdent plus de dix données et pas moins de 44 ne sont connues que par une ou deux observations ! Même la liste des espèces est très loin d'être close. Si l'on considère une grande famille de diptères assez bien étudiée dans le département telle que les syrphidés, on constate que la Manche accueille environ 22,5 % de la faune européenne. Si l'entomofaune ne subit pas un effondrement rapide, on peut donc raisonnablement escompter un minimum de 130 espèces de muscidés. J'ose espérer que cette recherche passionnante mobilisera les entomologistes.

Alain LIVORY
alain-livory@wanadoo.fr

Remerciements

En plus des (trop rares) personnes qui ont participé à la recherche dans la nature, citées au début de cet article, il m'est agréable de remercier plus particulièrement mes amis François et Philippe SAGOT pour leur contribution à la prospection, et surtout ma très chère compagne Roselyne COULOMB qui a non seulement partagé toutes mes investigations de terrain mais a su trouver selon son habitude une foule d'espèces intéressantes ou inédites. Merci également aux photographes Philippe SCOLAN et Yves LE MONNIER dont les clichés rendent cet article plus agréable à consulter, à Roselyne pour la couverture de ce bulletin et à toutes ces personnes pour leur relecture attentive.

Références

La bibliographie est parue dans le premier volet de cette étude consacrée aux muscidés de la Manche :

A. LIVORY 2019. Les muscidés de la Manche : introduction et première liste (Diptera Brachycera Muscidae). *L'Argiope* 104-105 : 39-51.



**Invertébrés
Armoricaïns**
Les Cahiers du GRETIA

Sauterelles, grillons, criquets, perce-oreilles, mantes et phasmes

(Orthoptera, Dermaptera, Mantodea, Phasmatodea)

de Normandie

Statuts et répartition



Peter Stallegger (coord.)

2019 - Numéro 19

Vient de paraître !

Sauterelles, grillons, criquets, perce-oreilles, mantes et phasmes de Normandie

Cet ouvrage est le résultat de près de 25 années de prospections organisées dans l'ensemble de la région par la Coordination Orthoptères de Normandie, rejointe par le Groupe d'étude des invertébrés armoricains et l'Association des entomologistes hauts-normands. La participation de plus de 580 naturalistes a permis d'atteindre presque 36 000 témoignages. Les données plus anciennes ont également été prises en compte et la bibliographie nous fait remonter jusqu'en 1790 !

Le résultat est un inventaire de 75 espèces : les 67 orthoptères actuellement connus en

Normandie (22 sauterelles, 37 criquets et 8 grillons), de même que quelques représentants d'ordres très proches (1 phasme, 1 mante et 6 perce-oreilles). Chaque espèce est présentée sur deux pages illustrées de photos et d'une carte de répartition normande. Les textes abordent les critères d'identification, les données historiques, la distribution, l'écologie, la phénologie, et enfin, les mesures à prendre pour préserver les milieux menacés. Si quelques espèces ne sont arrivées que récemment dans la région (probablement à la faveur des bouleversements climatiques), beaucoup d'autres sont malheureusement très menacées et certaines peut-être même déjà disparues. Il devient donc urgent de mieux connaître notre faune afin de bien la protéger.

Cet ouvrage richement illustré et proposant un inventaire actualisé indispensable pour appréhender l'essor ou le déclin des espèces, est l'outil idéal pour y parvenir tout en joignant l'utile à l'agréable.

**Possibilité de récupérer l'atlas à la Maison de Manche-Nature,
83 rue Geoffroy-de-Montbray à Coutances, au prix de 35 €
Pour chaque exemplaire vendu au local, 5 € iront au profit de Manche-Nature.**

L'ouvrage est également disponible, au prix de 35 € aux antennes du GRETIA,
à Hérouville-Saint-Clair ou Rennes ou bien sur commande au secrétariat,
en envoyant un chèque de 35 + 10 (frais de port) = 45 €
à GRETIA Bretagne, Campus de Beaulieu, Bât 25, 1^{er} étage, 35042 Rennes Cedex

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>